



REVUE  
D'HISTOIRE  
du  
THÉÂTRE

LE THÉÂTRE PIGALLE

DOSSIER  
NUMÉ-  
RIQUE

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU THÉÂTRE  
Avril-Juin 2014-2 / n°262



## LETTRES CROISÉES d'André Antoine, de Sacha Guitry, d'Henri de Rothschild (juin-juillet 1929)

La correspondance<sup>1</sup> d'André Antoine et de Sacha Guitry permet de suivre avec précision les événements liés à l'ouverture du Théâtre Pigalle les 18, 20, 24 juin et 1<sup>er</sup> juillet 1929. Elle permet aussi de voir monter progressivement la crise qui, à partir du 10 juin 1929, va ruiner les relations déjà délicates entre Philippe de Rothschild et Gabriel Astruc<sup>2</sup> (et, à un moindre degré, Georges Fouilloux<sup>3</sup>) et André Antoine et conduire à la démission de ce dernier le 6 juillet 1929, motivée au moins en apparence, par l'injonction qui lui a faite la veille Henri de Rothschild de prendre du repos. La lettre d'André Antoine à René Benjamin<sup>4</sup> (5 août 1929) apporte un résumé des événements de juin et juillet 1929 tels qu'Antoine les a vécus et tels qu'il les raconte.

Alors qu'à aucun moment dans leur correspondance régulière, Sacha Guitry et André Antoine qui, depuis la fin de l'été 1928, préparent de concert la création d'*Histoires de France*, n'ont évoqué les dissensions entre l'équipe de Philippe de Rothschild et Antoine, dans sa lettre du 10 juin 1929 à Sacha Guitry, Antoine écrit : « le baron a voulu donner dans sa salle actuellement à peu près terminée deux espèces de vernissages. Je n'étais pas de cet avis, mais Astruc et

---

1. Les lettres qui constituent ce dossier sont des copies ou des originaux qui ont été remis par James B. Sanders, qui les tenait de la famille Rothschild, à Philippe Baron en 2007. Philippe Baron me les a transmises à cette même date. Je les remettrai en 2014 au Département des arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France.

2. Gabriel Astruc (1864-1938), conseiller de Philippe de Rothschild et directeur administratif du Théâtre Pigalle.

3. Georges Fouilloux, directeur-adjoint administratif.

4. René Benjamin (1885-1948), homme de lettres et journaliste, est l'auteur de trois essais sur André Antoine :

*Antoine enchaîné.* – Paris : Fayard, 1923.

*Antoine déchaîné.* – Paris : Les Œuvres libres, 1928.

*La Solitude d'Antoine.* – Paris : Aux armes de France, 1941.

Philippe y tiennent fort et voient là-dedans une publicité personnelle qu'ils ne peuvent espérer lorsque vous serez sur l'affiche »<sup>5</sup>. Dans celle du 11 juin 1929, Antoine écrit que la première soirée « comporterait l'exhibition d'un clown nègre<sup>6</sup> », idée qu'il désapprouve : cette « idée d'Astruc ... ne présage rien de bon pour l'avenir et fait prévoir bien des accrocs ». Dans celle du 17 juin, à la veille de la première soirée d'ouverture, il note qu'on verra « le maniement des plateaux du reste à ces fameuses soirées d'inauguration dont la première a lieu jeudi<sup>7</sup> et où on se propose (on ! ce n'est pas moi, je vous le promets) de faire fonctionner tout cela devant les invités ».

Bref, déjà sous-jacente depuis la nomination de Gabriel Astruc et de Georges Fouiloux aux postes de directeurs administratifs et d'adjoint en mai 1928, c'est à partir de la mi-juin 1929 qu'une crise profonde s'installe entre les hommes de Philippe de Rothschild et Antoine qui semble être renvoyé vers un travail de plateau en lien avec Sacha Guitry. Leur correspondance croisée, à laquelle je joindrai une lettre d'Henri de Rothschild et la lettre conclusive de René Benjamin, montre par un effet de reflet, le malaise qui règne à l'intérieur du Théâtre Pigalle au moment crucial où l'on prépare à la fois les soirées d'inauguration et le début de la saison 1929-1930.

L'ensemble de lettres édité correspond à un temps court (19 juin – 5 août 1929), dont la « démission » d'Antoine, le 6 juillet 1929, constitue le pivot. Il est composé de 15 lettres :

- onze lettres d'André Antoine à Sacha Guitry,
- deux lettres de Sacha Guitry à André Antoine,
- une lettre d'Henri de Rothschild à André Antoine,
- une lettre d'André Antoine à René Benjamin.

---

5. C'est-à-dire au moment de l'ouverture de la saison par la création d'*Histoire de France* déjà fixée au 5 octobre 1929.

6. Le mot n'est à prendre dans l'acception péjorative qu'il a aujourd'hui.

7. Le jeudi 18 juin 1929.

Mr Sacha Guitry, à Londres  
19 juin 1929

Mon cher Sacha,

On a verni hier la salle du Théâtre. Il y aura, paraît-il<sup>8</sup> trois séances, celle d'hier, soi-disant consacré<sup>9</sup> au personnel technique qui a collaboré à la construction du Théâtre, qui se composait exclusivement des amis et créanciers d'Astruc confortablement installés aux meilleures places, de sorte que ce fut un peu la cohue. L'éclairage brutal de la façade incendie la rue et, à ce point de vue, si la lumière est un élément de succès, nous pouvons être tranquilles. Le spectacle proprement dit s'est composé d'une longue allocution de Philippe<sup>10</sup> qui a défini ses théories personnelles sur la lumière et le théâtre, et qui fut gentil, obscur, de sorte que lorsqu'on fit manœuvrer les fameux plateaux, personne n'y a rien compris. On a fait jouer, pour montrer l'acoustique, excellente du reste, de nombreux morceaux par un phonographe, et le tout s'est achevé par un danseur nègre qui jettera un grand éclat sur les destinées littéraires et artistiques de la maison. Au reste, le nègre a été le triomphateur de la soirée, et j'ai dit au baron que c'était une indication précieuse pour l'avenir. Au total, c'est un coup d'épée dans l'eau, comme je le craignais, pas dangereux du reste, car la sensation n'a pas été du tout l'épatement et l'enthousiasme attendus.

La salle était d'ailleurs complètement achevée et la scène débarrassée et dès samedi<sup>11</sup> je vais pouvoir travailler tranquillement.

Demain soir, on recommence pour la presse et les gens de lettres qui se composeront évidemment encore des amis personnels et des créanciers d'Astruc. Le troisième et dernier jour, le 24, soirée privée donnée par le baron aux gens de son monde et de son entourage, qui remplacera un peu la grande réception annuelle qu'il donnait ordinairement à la Muette<sup>12</sup> avant de partir en vacances. En réalité, ces essais sont excellents parce qu'ils ont obligé à terminer et qu'on a pu s'apercevoir enfin que tout marcherait, notamment les plateaux<sup>13</sup> qui se sont bien comportés.

---

8. La ponctuation posée par Antoine est très souvent fantaisiste. Ainsi, il remplace souvent les points par des virgules, oublie des virgules, etc. Dans la plupart des cas, j'ai restitué la ponctuation telle qu'elle devrait être.

9. *Sic*.

10. Philippe de Rothschild, bien entendu. Antoine l'appelle régulièrement « Monsieur Philippe », non sans une pointe d'ironie.

11. Le 22 juin 1929.

12. Dans son hôtel de la rue André-Pascal.

13. Comprendre « les plateaux tournants ».

Rien autre chose<sup>14</sup> de nouveau ; je vais mettre les bouchées doubles.  
Je vous embrasse tous deux<sup>15</sup>.  
A[ndré] A[ntoine]

Mr Sacha Guitry, à Londres  
22 juin 1929

Mon cher Sacha,

Voici ces fameux vernissages terminés, et avec le plus grand succès, je dois le dire. La presse, d'ailleurs largement arrosée, vous vous en doutez, est fort belle. Je pense que vous pourrez vous procurer à Londres le numéro de *L'Illustration* de cette semaine et je vous envoie *Le Journal* et surtout *Comoedia*. L'article de Boissy<sup>16</sup> laisse sournoisement prévoir une bonne offensive contre vous et contre moi. Nous savons tous deux pourquoi<sup>17</sup>. Cela ne m'intimide guère, mais nous incite à redoubler de soins et de travail. Enfin, on peut maintenant voir clair sur les directives du théâtre, et ce que je prévoyais apparaît, c'est que la beauté, la richesse du théâtre m'obligeront sans doute à aiguiller le répertoire vers des œuvres à mises en scène et que les pièces strictement modernes et contemporaines, comme celles que j'ai en main de Jules Romains<sup>18</sup> et de Denys Amiel<sup>19</sup>, pourront peut-être paraître ternes. Je ferai dans ce sens une expérience très prudente et, dans le cas où elle ne réussirait pas, je serai fort embêté, car je ne vois guère d'auteurs assez artistes ou poètes pour me fournir les grandes pièces nécessaires. Enfin, nous verrons. En tout cas, je vais tout de suite songer à un Shakespeare, et si je ne vous avais pas pour ouvrir le Théâtre (j'ai eu un certain flair), je serais fort embêté.

La lumière a fait beaucoup d'impression, et les gens ont été fort impressionnés par les plateaux sans du reste encore apercevoir ce que ce sera, puisqu'on les a fait manœuvrés<sup>20</sup> sans décors.

---

14. *Sic*.

15. Yvonne Printemps (1894-1977), épouse de Sacha Guitry, l'accompagne à Londres.

16. Gabriel Boissy (1879-1949), rédacteur en chef de *Comoedia*.

17. L'allusion n'est plus compréhensible avec certitude. Y-a-t-il un lien avec les bruits qui courent à ce moment-là sur une démission d'Émile Fabre à la Comédie française ou avec une possible prise de direction de Sacha Guitry au Théâtre Edouard VII dans laquelle Antoine aurait joué un rôle ?

18. Jules Romains (1885-1972). On peut douter qu'il s'agisse déjà de *Donogoo*.

19. Antoine avait reçu *L'Âge de fer* de Denys Amiel (1884-1977).

20. *Sic*.

Nous sommes dans les costumes, et j'ai hâte d'en terminer sur ce point. Nous verrons lundi *Louis XIV*<sup>21</sup>, que n'êtes-vous là ! Je vous dirai mon impression.

Rien autre chose de nouveau ; il commence à faire chaud, et tous les ouvriers ayant enfin évacué le bâtiment, nous allons pouvoir travailler au spectacle.

Je vous embrasse tous deux.  
Non signé [André Antoine]

Mr Sacha Guitry, à Londres  
24 juin 1929

Mon cher Ami,

Voici la lettre que j'ai reçue hier<sup>22</sup> du baron après la fin des fameuses présentations. Qu'est-ce que vous en dites ? Moi, je ne suis pas du tout décidé à travailler sous les ordres de Philippe de Rothschild et à diriger une scène dont le personnel n'est pas sous mes ordres<sup>23</sup>. La besogne est effroyable, la responsabilité très grande et pour les assumer il faut être le maître. D'un autre côté, souffrant comme je suis, je ne peux pas user mon temps et mes nerfs à des petits conflits qui m'épuiseraient.

Alors, je vous envoie ceci pour avoir votre avis. J'ai une envie folle de foutre le camp et de foutre le camp tout de suite, de façon à ne pas porter la responsabilité d'une affaire que je n'aurai pas dirigée. Il est certain que le baron est complètement circonvenu en ce moment et que Fouilloux, Philippe et Astruc sont les maîtres de la place ; ils vont me faire une guerre sournoise que je ne me sens pas du tout d'humeur à soutenir. Bien entendu, je ne bouge pas avant d'avoir votre avis.

Votre dévoué.  
Non signé [André Antoine]

---

21. Antoine désigne toujours les tableaux ou les décors par leur titre : *Louis XIV*, *L'Armistice*, etc. sans mentionner s'il s'agit d'un décor ou d'un tableau.

22. Cette lettre est probablement perdue.

23. Dans sa lettre à René Benjamin (voir plus loin), Antoine parle de « coup d'état ».

Mr Sacha Guitry, à Londres  
28 juin 1929

Mon cher Sacha,

En hâte car, bien que ma santé s'améliore considérablement, je suis littéralement débordé.

Ces présentations étant terminées, j'ai pu disposer de la scène et, depuis lundi<sup>24</sup>, nous avons revu *Reims*, fort amélioré, et qui, pour mon compte, me donne maintenant pleine satisfaction. *La Gaule*, que Bertin<sup>25</sup> a refaite d'après vos indications, et qui sera remarquable avec quelques retouches<sup>26</sup>.

Puis, *Versailles*, qui ne me satisfait qu'à moitié<sup>27</sup>. Rassurez-vous, on y travaille d'arrache-pied, et, à votre retour on vous présentera quelque chose qui vous satisfera j'espère. On a quelque peine pour la *Chambre de Louis XI*, ce qui est inévitable lorsqu'il s'agit de transformer un décor. Cependant ce que j'ai vu hier est assez beau, et la partie qui ne me convient pas encore, c'est la fenêtre. On y travaille, rassurez-vous et vous serez satisfait. Nous voyons *Giverny* tantôt, et je vous ferai tout de suite part de mon impression qui s'annonce bonne d'après les châssis que j'ai vus entassés dans les couloirs. À chacune de ces épreuves, la manœuvre des plateaux s'exécute normalement, car la scène est débarrassée sans aucun ouvrier, il n'y a plus que les électriciens et nos machinistes qui travaillent.

Grande conférence avant-hier avec Staats<sup>28</sup>, Granier<sup>29</sup>, et Barbier<sup>30</sup> (qui n'a pas volé son nom !), tous préparent leurs maquettes et sont pourvus de listes complètes et sont à pied d'œuvre. Que faut-il faire du côté de Lanvin<sup>31</sup> ? A-t-on conclu définitivement avec eux ? Pour Callot<sup>32</sup>, Gerber<sup>33</sup>, je vais revoir les maquettes de Barbier qui doit venir au théâtre voir le décor de *Fontainebleau*.

Bien entendu, les coiffeurs et cordonniers sont également à l'ouvrage. J'ai réuni tout ce monde pour coordonner leurs travaux.

24. Le 24 juin 1929.

25. Voir, au sujet d'Émile Bertin, la thèse d'École nationale des chartes d'Iris Berbain. – *Émile Bertin* (1878-1957), *décorateur de théâtre*. – Paris : École nationale des chartes, 2003.

26. *Sic.*

27. *Sic.*

28. Léo Staats (1877-1953), chorégraphe.

29. Décorateur.

30. Décorateur.

31. Le couturier Lanvin est chargé de la réalisation des costumes.

32. Peintre.

33. Peintre.

Le baron est absent, naturellement, voyage en Espagne ; aussi, je fais le mort en attendant, d'autant que Philippe se montre gentil et que Fouilloux se tient à l'écart et ne se mêle de rien sur le théâtre.

On va faire une quatrième présentation lundi soir<sup>34</sup>. Je crois que ces quatre séances auront coûté un demi-million au baron ; il est vrai que l'effet en a été fort grand, et que, vraiment, le Théâtre Pigalle n'est plus ignoré de personne.

Avez-vous vu les nuages qui s'amoncellent sur la Comédie<sup>35</sup> ? Un événement sensationnel serait possible avant peu et, entre nous, je crois bien que Maurey<sup>36</sup> y aurait des chances.

Malheureusement le temps est affreux, très refroidi, et je prends bien des précautions pour ne point compromettre mon rétablissement qui est réel.

Mon cher Sacha, j'aurais bien besoin de textes, et je vous assure qu'il n'est pas commode maintenant de travailler ainsi.

Votre bien dévoué.

A[ndré] A[ntoine]

Mr Sacha Guitry, à Londres  
1<sup>er</sup> juillet 1929

Mon cher Sacha,

Nous avons vu le décor du jardin de Monet samedi, complètement terminé. Il est fort beau et je crois qu'il vous plaira. Cette semaine nous verrons *Erfurth*<sup>37</sup>, et cela commence à se tasser. J'ai fait encore une fois modifier la chambre de *Louis XI*, car la fenêtre n'était pas ce que vous désirez avec les deux bancs intérieurs et le paysage extérieur. On y travaille, et Bertin me le représentera d'ici quelques jours.

Nous avons la veille travaillé profondément *Fontainebleau* en le simplifiant, car les décorateurs actuels on<sup>38</sup> la manie d'entasser trop de choses. Réglé comme je l'ai fait avec Bertin, je crois qu'il sera splendide. On a dégagé votre allée qui, je crois, nous fournira de jolis mouvements pour vos personnages.

34. Lundi 1<sup>er</sup> juillet.

35. On murmure qu'Émile Fabre (1869-1955) pourrait quitter l'administration de la Comédie française, qu'il dirige depuis 1915. Il restera en fait en poste jusqu'en 1936.

36. Max Maurey (1866-1947), fondateur du Grand-Guignol, directeur du Théâtre des Variétés et ami d'Antoine et de Sacha Guitry.

37. *Sic.*

38. *Sic.*

Deshays<sup>39</sup> m'a montré une nouvelle maquette de *L'Armistice*, mais il barbote toujours, et j'avoue que je ne vois pas clair, nous réglerons cela quand vous serez là ; comme c'est le dernier décor à exécuter, qu'il me restera tout le mois d'août et de septembre, je ne suis pas inquiet.

Tout ce matériel, au moins la majeure partie qui est définitivement achevée, est logé sur le théâtre, complètement débarrassé à l'heure présente. Il y tiendra et nous aurons la place nécessaire pour les manœuvres, par conséquent votre crainte d'encombrement était sans objet, et si c'est pour cela seulement que vous avez coupé des tableaux, vous pourriez sans crainte en rétablir, si vous en sentez la nécessité. Je regrette toujours très fort celui de *Saint Louis*, à cause de son décor très stylisé et très différent, dont la présence eût suffi pour mettre à néant toutes les critiques qui s'apprêtent sur une mise en scène top réaliste.

Barbier est de plus en plus embêtant et j'ai toutes les peines du monde à le maintenir. Granier, qui fait un effort très précieux, me disait qu'il ne veut pas se laisser embêter, et il aurait raison. Je mettrai tout cela au point avant de partir.

Le bottier et le perruquier sont à l'ouvrage.

On se préoccupe fort ici du théâtre dans lequel vous allez reparaître la saison prochaine, et je pense que cela doit vous tracasser aussi. En tout cas, les recettes de Brûlé<sup>40</sup> à Edouard VII<sup>41</sup> ont dû édifier votre adversaire<sup>42</sup>.

Le temps s'arrange et je suis en train sans rien dire de me remettre tout à fait ; Le baron voyage, Philippe court en automobile et Astruc fait le mort. Je suis donc tranquille à la maison pour l'instant.

Je vous embrasse.

Non signé [André Antoine]

---

39. Décorateur.

40. André Brûlé (1879-1953), comédien.

41. Sacha Guitry a des parts dans le Théâtre Edouard VII et y fait jouer très régulièrement ses pièces sous la direction d'Alphonse Franck (1916-1929). L'auteur Louis Verneuil, à la fin de la saison 1928-1929 prend graduellement le contrôle du Théâtre Edouard.

42. Louis Verneuil est probablement « l'adversaire » de Guitry, mais ne se maintiendra que quelques mois à la direction de ce théâtre.

Mr Sacha Guitry, à Londres  
5 juillet 1929

Mon cher Sacha,

Busser<sup>43</sup> réclame instamment le texte du tableau des *Rois*. Il sait qu'il aura besoin de musique pour les entrées et les sorties de divers personnages et s'il a pu préparer le reste de sa partition, il ne sait pas quoi faire pour ce tableau là et craint de se trouver en retard.

En général, du reste, j'aurais le plus pressant besoin du texte de la pièce, aussi bien pour achever la préparation des meubles, des accessoires et des costumes, il me faudra connaître l'importance des rôles pour confirmer notre distribution. Ainsi, par exemple, comment distribuer tous ces petits rôles de femmes sans savoir ce qu'elles ont à dire ? Votre lettre me fait prévoir que mes vacances sont flambées, et pourtant je vous assure qu'elles deviennent indispensables, car, entre nous, je ne tiens plus debout. Si vous rentrez, comme vous le dites, à la mi-juillet, nous ne pourrions guère vous montrer l'ensemble des décors, que vers le 25 ou le 30. Non pas qu'ils ne soient pas prêts, mais presque tous subissent actuellement des remaniements que j'ai ordonnés à leur présentation sur la scène. Cillard<sup>44</sup>, fort en retard pour *Louis XIV*, a dû par surcroît remanier son décor et bien qu'il s'y emploie avec diligence, je ne pourrai guère vous le montrer à votre arrivée. *Louis XI* sera prêt, ainsi que *Giverny*, mais *Les Rois* et *Erfurth* ne seront pas revenus de l'atelier. Je ne compte pas le tableau de *L'Armistice*, pour lequel il m'est impossible de rien faire avant de vous avoir revu. Il y a une maquette de Deshays, qui certainement ne vous donnera pas plus satisfaction qu'à moi. Mais ceci ne m'inquiète pas, car sitôt que nous aurons pris un parti définitif, nous aurons tout le mois d'août pour l'exécution.

De même, les costumes qui sont en préparation demanderont encore une sérieuse conférence entre nous. Je serai à même, dès votre arrivée, de vous en soumettre les projets. Nous allons donc perdre à votre retour quinze jours ou trois semaines en conversations, et nous voici tout de suite fin août, où il va falloir commencer les répétitions. Or, si je ne pars pas à Camaret<sup>45</sup> d'ici huit jours, il me faudra renoncer au repos, et j'avoue que cela m'handicaperait fâcheusement pour l'effort qu'il me reste à faire.

Mais, je reviens à mon idée d'un texte, dont j'ai maintenant vraiment besoin pour voir clair dans l'interprétation.

43. Henri-Paul Busser, compositeur (1872-1973).

44. Henri Cillard, décorateur.

45. André Antoine y possède une maison où il passe généralement l'été.

Quant à la manœuvre des plateaux, rien à craindre, et ceci je pourrai vous le faire voir dès votre arrivée. Mais, au-delà du 15 juillet, si je ne peux pas partir, il me faudra renoncer à m'absenter. J'ajoute que tout le monde va prendre des vacances dans la maison, même le chef machiniste<sup>46</sup>, et que nous n'aurons guère notre personnel au complet avant le 15 août.

Pardon de vous embêter avec ces histoires mais c'est indispensable, car actuellement, je piétine.

Votre décision est encore la meilleure que vous puissiez prendre. Elle était d'ailleurs déjà connue à Paris ; tout le monde trouve ça très naturel<sup>47</sup>.

Je vous embrasse tous deux.  
A[ndré] A[ntoine]

Mr Sacha Guitry, à Londres  
5 juillet 1929

Mon cher Ami,

Voici des événements graves, et que vous prévoyiez du reste, aussi bien que moi. Le Baron vient de me dire qu'il est allé à Londres vous trouver<sup>48</sup> pour s'assurer que vous vous chargeriez, le cas échéant, de continuer à monter votre pièce. Il est d'ailleurs fort gentil et vient de me dire qu'il avait trop de souci de ma santé pour me condamner à mort avec la lourde tâche que son théâtre entraîne pour moi. Si vous saviez comme au fond du cœur je suis dans la joie d'être débarrassé de ce théâtre et de cette atmosphère qui n'est pas tout à fait hostile, mais en tous cas assez trouble. Alors, pour nous résumer, et presque sur l'ordre du Baron, je ne m'occupe plus de votre pièce. Le Baron m'affirme que vous vous en chargerez. Quand vous rentrerez vous trouverez Desfontaines<sup>49</sup> qui vous dira où vous en êtes, et vous êtes assez grand pour en finir. Je regrette que nous n'ayons pas eu le temps

---

46. Thuaire.

47. J'ignore de quelle décision il s'agit. Peut-être est-ce de retirer une candidature à la direction du Théâtre Edouard VII, ce qui laisse le champ libre à Louis Verneuil. Notons que Guitry ne sera plus joué sur ce théâtre.

48. Il est difficile de dater précisément le voyage d'Henri de Rothschild à Londres, mais il a sans doute rencontré Sacha Guitry le 3 ou le 4 juillet 1929.

49. Henri Desfontaines (1876-1931), acteur d'André Antoine qui en avait fait, au Théâtre Antoine, le spécialiste des rôles courts et le régisseur-adjoint. Après la guerre, il devient régisseur et joue encore de temps à autre. Mais surtout, à partir de 1908 et jusqu'à sa mort, il se consacre au cinéma et réalise une cinquantaine de films.

de nous entendre avant l'entrevue que le Baron m'avait demandée<sup>50</sup>. J'ai eu pitié de lui et de son embarras, et je lui ai dit : «je vais vous faciliter la chose en vous écrivant une lettre dans laquelle je vous dirai que décidément ma santé ne me permet pas d'assumer une tâche aussi lourde» et que je lui demande de me retirer<sup>51</sup>. Au point de vue matériel, il est fort gentil et tout cela ne me cause aucun préjudice matériel<sup>52</sup>, et je vais même toucher de l'argent que je ne gagnerai pas, mais, j'avoue que je n'ai plus aucun scrupule.

Voilà, mon cher Ami, je ne renonce pas sans tristesse au gros plaisir de travailler ensemble, mais, dans de telles conditions<sup>53</sup>, cela n'était plus guère tentant.

Votre bien dévoué,  
A[ndré] A[ntoine]

Mr Sacha Guitry, à Londres  
6 juillet 1929

Mon cher Sacha,

À l'instant où vous me téléphoniez hier matin, je ne savais pas que le Baron était allé vous voir à Londres vous voir. C'est seulement l'après-midi<sup>54</sup> que je l'ai appris et qu'il m'a dit qu'il vous avait mis au courant de la situation, et que vous aviez accepté d'achever vous-même la présentation de votre pièce. Je suis donc sans inquiétude pour vous. Pour moi, qui attendais bien quelque chose de ce genre, mais pas tout de suite, le Baron m'a à peu près donné l'ordre de prendre, un long congé. Je lui ai en vain objecté que je tenais à faire ma besogne jusqu'au bout et que je me préparais même à ne pas quitter Paris. J'ai compris que l'affaire était décidée et j'avoue que ça a été pour moi un grand soulagement. Les circonstances m'amènent à faire une chose dont j'avais envie depuis longtemps, vous le savez. Il vous reste encore trois mois<sup>55</sup>, et je sais que je ne vous laisse pas dans l'embarras, aussi je n'ai pas hésité. Je pars à Camaret dans quarante-huit heures<sup>56</sup> et on ne me reverra plus guère rue Pigalle.

50. On en déduit que l'entretien d'Henri de Rothschild et d'André Antoine a eu lieu dans l'après-midi du 5 juillet 1929.

51. Malheureusement, je n'ai pas retrouvé cette lettre. Elle date vraisemblablement du 5 juillet 1929 au soir ou, plus vraisemblablement, du 6 juillet 1929 au matin.

52. D'ores et déjà, il semble convenu que le baron a offert à André Antoine le maintien de ses émoluments annuels, soit 60.000 francs.

53. Le différend avec Philippe de Rothschild, Georges Fouilloux et Gabriel Astruc.

54. Lors de l'entrevue entre Henri de Rothschild et André Antoine, le 5 juillet.

55. La première d'*Histoires de France* est déjà fixée au 5 octobre 1929 et annoncée.

56. Le 8 juillet 1929, par conséquent.

Je vais dans une sorte de procès-verbal vous mettre au courant de ce qui est fait et de ce qui reste à faire et des dispositions prises<sup>57</sup>. Je vous demanderai simplement d'assumer la responsabilité des dépenses de décors exagérées que j'entrevois déjà ; il y a eu trois décors inutilisés, celui du premier acte, que vous avez-vous-même recommandé à Bertin, celui de *Louis XI* et de *Louis XVI* que vous avez coupés<sup>58</sup>. Ceci ne m'incombe nullement. Pour les costumes, tout est préparé, mais reste à commander et à faire. Vous avez donc le terrain déblayé ; les artistes ont leurs engagements signés et vous n'aurez pas d'embêtements de ce côté.

Ce que je ne veux pas, et je l'ai dit au Baron, c'est garder une responsabilité quelconque dans ce spectacle, puisqu'en réalité je ne l'aurai pas fait répéter une seule fois et qu'à l'heure actuelle je n'ai même pas le texte entre les mains.

La vérité est que la scène n'est pas prête et qu'on a menti au Baron. Les ouvriers vont revenir sur la scène pendant tout le mois d'août et le plateau d'arrière ne fonctionnant pas, on est en train de fabriquer un moteur plus puissant qu'il faudra bien entendu mettre en place. Les « temps » de changements restent fort précaires, ils ne se sentent pas certains de les assurer.

Voilà pour le moment, mon cher Ami, à votre arrivée à Paris vous trouverez j'espère Desfontaines, que je vous engage à faire maintenir en place, parce que s'il partait ce serait alors le désastre complet. Il achèvera de vous mettre au courant et à votre arrivée il sera à votre disposition. J'ai insisté pour qu'il ne foute pas le camp immédiatement comme il en a envie.

Je vous embrasse tous les deux.

A[ndré] A[ntoine]

Rue André Pascal (La Muette)  
Paris, le 6 juillet 1929

Mon cher ami,

L'entretien que j'ai eu avec vous hier au Théâtre Pigalle m'a profondément troublé et ému, en ma qualité de docteur et d'ami. Comme je vous l'ai dit, je devais faire état de votre santé et du formidable labeur que vous avez fourni depuis des mois pour préparer la pièce de Sacha Guitry. Je ne pouvais pas assumer la responsabilité, comme ami et

57. Voir la lettre du 8 juillet 1929 éditée ci-après.

58. La pièce *Histoires de France* devait initialement compter 20 tableaux. D'abord réduite à 14 tableaux, elle sera présentée sous la forme de 11 tableaux à partir du 5 octobre 1929.

comme médecin, de vous voir poursuivre votre travail sans prendre un repos sérieux et prolongé et c'est ma conscience professionnelle et mon cœur d'ami qui m'ont inspiré l'entretien que j'ai eu avec vous. Je vous répète de nouveau qu'il s'agit dans la circonstance d'un repos absolu de quelques mois qui devra vous rétablir complètement et vous permettre de mettre à profit votre énergie et votre vaillance. Le labeur que vous avez fourni, avec tant d'ardeur et d'expérience, représente plus de la moitié du travail total de la mise en scène et de la mise au point de la pièce de Sacha Guitry. C'est la partie la plus importante et je suis convaincu que Sacha, d'accord avec vous, pourra achever l'œuvre commencée, dans des conditions satisfaisantes pour tout le monde.

Je suis persuadé qu'une fois rétabli et bien reposé, vous pourrez encore faire une besogne magnifique et me rendre personnellement de grands services<sup>59</sup>. Comme je vous l'ai dit et comme je vous le répète, vous êtes toujours avec moi et près de moi au Théâtre Pigalle et je compterai toujours<sup>60</sup> sur votre clairvoyance et votre grande autorité en matière théâtrale pour mener à bien l'œuvre de mécène que j'ai entreprise.

Vous avez été mis au courant pendant mon absence – et je vous ai confirmé la chose – que nous avons établi un comité technique du Théâtre Pigalle pour assurer à la fois le bon fonctionnement et le perfectionnement de notre matériel mécanique et électrique ainsi que la surveillance de la partie artistique du théâtre. Il est bien entendu que vous faites partie de ce comité technique et que vous assisterez à ces réunions quand votre état de santé vous le permettra.

Je souhaite de tout cœur que le repos que vous allez prendre à Camaret vous rétablisse complètement et que vers le milieu de septembre vous nous reveniez dans un état qui donne satisfaction à vos amis, parmi lesquels je me place au premier rang. Depuis de bien longues années, je vous ai témoigné à la fois mon admiration et mon affection ; soyez persuadé que mes sentiments n'ont fait que se fortifier avec le temps et avec la collaboration que vous nous avez donnée au Théâtre Pigalle. C'est à mon très vif regret et profondément peiné que j'ai dû vous demander hier de ménager vos forces et de rétablir votre santé, dans votre intérêt personnel d'abord et dans celui de tous ceux qui vous aiment et qui vous admirent.

---

59. Il est difficile d'interpréter cette phrase et la suivante. Notons l'autorité du ton et son caractère personnel : « me rendre personnellement ». Henri de Rothschild attend-il un soutien journalistique d'Antoine dans *L'Information* où Antoine tient sa chronique ? Compte-t-il s'assurer de l'amitié d'Antoine pour que ce dernier l'assiste encore au Théâtre Pigalle sans qu'il ait un quelconque titre ? Evoque-t-il une mise en scène future ?

60. Henri de Rothschild propose à Antoine le poste de Président d'honneur du Théâtre Pigalle, qu'il refuse.

Je suis certain, mon cher Antoine, que vous avez pour moi les mêmes sentiments que j'ai pour vous et que notre amitié et notre affection ne seront nullement ébranlées par l'entretien que nous avons eu hier et que votre état de santé, seul, a motivé.

Comme je vous l'ai dit, je serai heureux, dans le courant du mois d'août, d'aller vous faire une visite à Camaret et prendre de vos nouvelles.

En attendant, croyez, mon cher ami, à mes sentiments très affectueux et très dévoués.

Henri de Rothschild

Savoy hotel, London, WC2  
[8 juillet 1929]

Mon bien cher ami,

Le Baron est venu me trouver à Londres et m'a parlé de vous, de votre santé, avec une émotion réelle, témoignage d'une amitié sincère – et je me suis trouvé tout à coup dans la situation la plus pénible, la plus délicate qui soit. Le Baron semblait décidé à vous supplier de prendre un repos qu'il juge indispensable au rétablissement de votre santé. Je n'ai pensé qu'à vous, à vos intérêts, en l'écoutant, et pour que personne ne prenne votre place, j'ai pensé qu'il était de mon devoir d'assumer la responsabilité de la mise en scène de ma pièce jusqu'à votre retour. Ce n'est pas sans appréhension que j'ai pris cet engagement. Mais quelle autre décision pouvais-je envisager ?

Vous partez aujourd'hui pour Camaret, et de cela je me réjouis<sup>61</sup>.

Reviendrez-vous le 15 juillet ?

Je rentre à Paris le 14. Je me ferai tout de suite présenter les décors terminés, je verrai Granier, Barbier, Busser et je vous communiquerai mes impressions.

Ce que vous me dites, concernant les plateaux n'est pas pour me rassurer.

Mais vers la fin de votre lettre<sup>62</sup> vous me parlez de votre responsabilité et de votre volonté formelle de n'être pour rien dans ce premier spectacle et dans sa présentation. Sur ce point, permettez-moi de ne pas vous répondre. Lorsque dans un mois vous serez complètement rétabli, lorsque dans cinq ou six ou sept semaines, ayant été constamment tenu au courant et consulté par moi, nous nous retrouverons tous les deux ... oui, à ce moment-là, nous en reparlerons.

Mais dites-vous bien dès à présent que je ne m'appuie ce turbin formidable et ingrat que par tendresse pour vous et dans le but de

---

61. La lettre, non datée, date donc du 8 juillet 1929 (cf. lettres précédentes).

62. La lettre d'Antoine à Sacha Guitry en date du 6 juillet 1929.

m'entendre dire par vous, un jour, dans l'ombre de la salle : « je suis content... et votre mise en scène, je la signe ».

Nous vous embrassons, Yvonne et moi, de tout notre cœur.

Sacha Guitry

Le 8 juillet 1929

Mon cher ami

Je suis profondément touché de votre obligeance, mais il ne faut point qu'il y ait de malentendu entre nous. Mon départ (car c'en est un) est sérieux, malgré les apparences, et m'a été imposé par les circonstances. Mais<sup>63</sup> santé actuellement rétablie en grande partie me permettait fort bien de pousser la besogne jusqu'au bout, et je prévoyais déjà, en l'acceptant, volontiers, l'obligation de renoncer à mes vacances pour être prêt, quitte à aller me reposer<sup>64</sup> ensuite après votre grand succès dont je n'ai jamais douté.

Le Baron s'est montré comme toujours un ami admirable pour moi. Pris entre deux feux<sup>65</sup>, il a préféré avoir la paix. Je lui ai tendu la perche en consentant à parler de ma santé. Pour l'instant, tout cela reste à peu près secret, et je suis officiellement en vacances. Mais il ne faut pas compter sur mon retour, et je ne veux pas qu'on vous le laisse croire. Je ne remettrai plus jamais les pieds au Théâtre Pigalle, à moins que Philippe n'en sorte, et vous voyez, que, naturellement, cela est impossible. Travaillez sans escompter mon concours, et qui<sup>66</sup>, d'ailleurs, s'il vous était agréable, n'était pas indispensable. Vous savez ce que vous voulez, et vous êtes parfaitement en mesure de le faire.

Fouilloux, qui ira vous retrouver mercredi<sup>67</sup> à Londres, vous remettra une note très suffisante sur l'état actuel des décors, sur ce qui est fait et sur ce qui reste à faire. Et j'ai obtenu de Desfontaines, qui lui aussi, voulait partir immédiatement, d'attendre votre retour pour vous fournir tous les renseignements dont vous pourriez avoir besoin. Ce qui est urgent, c'est de commander les costumes après avoir mis votre

63. *Sic.* Les nombreuses fautes de frappe, comme les quelques fautes de grammaire, ici maintenues, laissent supposer un profond trouble chez Antoine qui a vraisemblablement tapé lui-même cette lettre à la machine. En effet, les lettres tapées par Gustave Grillet, son secrétaire, sont à peu près exemptes d'erreurs (voir plus haut), à l'exception de fautes de ponctuation.

64. *Sic.*

65. L'opposition forte entre Philippe de Rothschild, Gabriel Astruc et Georges Fouilloux d'une part et André Antoine et Henri Desfontaines d'autre part.

66. *Sic.*

67. Mercredi 10 juillet 1929.

Barbier d'accord avec Granier, et il s'annonce insupportable avec ses médiocres dessins qui ne me plaisent pas du tout. Il est urgent que vous entriez le plus rapidement possible en relations avec Busser et Staats, et que vous voyez<sup>68</sup> le plus tôt possible le décor de *L'Armistice*, dont vous trouverez d'ailleurs la maquette dans mon bureau.

Le bottier et le coiffeur ont les listes des personnages et sont prêts à travailler. Les décors que j'ai tous révisés<sup>69</sup> en prescrivant les rectifications nécessaires, auxquelles Thuaire<sup>70</sup> travaille actuellement et qui pourront être terminées à votre arrivée, ils<sup>71</sup> auront besoin d'être réglés minutieusement, ce qui était impossible jusqu'ici, parce que l'appareillage électrique en scène n'est pas encore terminé.

Pour les temps<sup>72</sup>, on n'est pas encore arrivé à la brièveté indispensable, la scène transversale, notamment, ne fonctionne pas, et on va démolir en grande partie le plateau pour l'aménager et installer un moteur plus puissant que celui existant, pour obtenir toute la rapidité possible.

J'appelle instamment votre attention sur les innombrables « découvertes » qu'offrent tous les décors, en raison d'une erreur de deux mètres dans la construction du théâtre. La nécessité apparaît d'établir des frises pour cacher ces découvertes et il est bien malheureux que ce théâtre ne permette même pas de supprimer l'inconvénient le plus grave des anciennes scènes, et qui sera tout de suite relevé par les spécialistes.

Et je me lamente d'autant plus de m'en aller que je comptais bien vous persuader que les suppressions de tableaux que vous avez décidées sont, à mon sens, inutiles et compromettent gravement l'équilibre de votre spectacle. Le tableau de *Louis le débonnaire* ainsi que celui de *Saint Louis* avec leurs décorations archaïques mettaient une note particulière dans le spectacle et allaient au devant de tous les reproches de pompiérisme et d'hostilité aux méthodes actuelles de stylisation.

Je passe volontiers sur *Les Consuls* où Drain<sup>73</sup> aurait été insuffisant, mais le tableau de *Madame Joffrin* donnait soudain à votre pièce, au milieu de ces images pures, un ton, une profondeur et une largeur qui auraient certainement fait grande sensation.

Pour la distribution d'artistes, la plupart des engagements portent la désignation des rôles, et il vous sera parfaitement possible de réviser tout cela si nécessaire.

---

68. *Sic.*

69. *Sic.*

70. Le chef machiniste.

71. *Sic.*

72. Comprendre « les temps de changement de décors ».

73. Emile Drain (1890-1966), comédien.

J'avais songé, justement, pour les découvertes dont je vous parle plus haut, et qui seront la tare du spectacle et qui révèlent une erreur primordiale, à une construction à faire établir, une sorte de draperie très décorative et conçue de façon à boucher chaque fois que ce serait nécessaire les trous et les plafonnages<sup>74</sup>.

Tous les engagements dont je vous avais parlé sont faits et signés et il ne<sup>75</sup> vous restera peut-être d'ailleurs à en faire quelques-uns pour compléter, ce que je me proposais de faire définitivement après accord avec vous.

Voilà, mon cher Sacha, mon testament, je vous dis très franchement tout ce que j'ai aperçu, qui reste encore à faire et que je me proposais d'exécuter avant mon départ.

Le décor de Cillard ne m'a point satisfait du tout et ne ressemble en rien à la maquette que nous avons tant admirée. Il a été malade et c'est ce qui explique que cet artiste qui avait fait un admirable ensemble avec *Psyché*<sup>76</sup>, ait été moins heureux cette fois-ci. Cependant, les morceaux en sont bons, et il s'est montré disposé à travailler. Veillez de près à l'histoire des lustres qui sont en train, mais au sujet desquels je gardais une certaine inquiétude.

D'ailleurs, je vous laisse le second régisseur<sup>77</sup> qui est un homme rare, d'une conscience extrême et très au courant, bien qu'il soit naturellement guetté sur la liste des proscriptions ; vous avez intérêt à le conserver. Il est d'ailleurs plein de tact, très fin et je l'ai supplié de se prêter aux événements. Desfontaines, qui s'est trouvé naturellement dès le premier jour en opposition avec Fouilloux qui espérait bien faire œuvre de régisseur général et de metteur en scène au besoin, ne peut être maintenu, bien qu'il ait un traité<sup>78</sup> de trois ans, du reste le fait qu'on vous expédie Fouilloux à sa place à Londres, alors que lui<sup>79</sup> seul avec moi, est au courant de tout ce qui s'est fait et ce qui reste à faire, montre bien l'impuissance où il se trouverait de vous servir utilement.

Thuair, le chef machiniste, est un homme excellent, consciencieux, bon travailleur, mais c'est un homme d'atelier, et non pas de plateau. Il perd la boule dans ces mouvements énormes et, ce qui est plus grave encore peut-être, il n'a aucun goût, il vous foutra un châssis de travers sans même s'en apercevoir, et comme il travaille à l'ancienne manière,

74. On notera le caractère décousu de l'enchaînement logique des paragraphes qui laisse penser que la lettre d'André Antoine a été écrite au fil de la plume. On notera aussi l'obsession d'Antoine de créer des décors construits qui ne laissent jamais apparaître la technique théâtrale : sur ce point, ses théories n'ont pas varié depuis les années 1890-1900.

75. *Sic.*

76. De Molière. Dernier spectacle créé par Antoine à l'Odéon le 3 avril 1914.

77. J'ignore son nom.

78. Comprendre «un contrat».

79. *Sic.*

il supprime sournoisement tout ce qui peut être original dans les décors, épaisseurs, etc. parce que c'est plus commode, ayez l'œil de ce côté. Il a, je crois, un second qui m'a paru intelligent ; j'en avais d'ailleurs recruté un qui a été mis sournoisement à la porte, sans m'en prévenir, parce qu'on s'est aperçu qu'il serait complètement dans mes mains, et qu'il pourrait remplacer Thuairé au besoin.

Surveillez quelques accessoires, le tableau de *Winterhalter* qui n'est pas encore en cours d'exécution et qui sera long, le lit de Louis XI et les tables de style indispensables.

Pour le tableau de *L'Armistice*, vous en verrez la maquette, il ne me semble pas possible surtout avec votre conception fautive<sup>80</sup>. J'avais une idée, je vous l'écrirai de Camaret si vous le souhaitez<sup>81</sup>.

La question des tapis a été réglée entre Thuairé, Desfontaines et moi, il y en aura six ou sept, dont deux ou trois sont en cours d'exécution ou même achevés ; on les a aménagés pour que certains puissent resservir. Voyez cela tout de suite pour vérifier si, comme j'en avais donné l'ordre, on a commencé à couper la toile et à coudre.

Je vous rappelle que Busser a besoin de vous voir tout de suite à votre arrivée pour régler les bouts de musique nécessaires pour les sorties et entrées des rois. Surveillez surtout le physique des choristes et des danseurs, dont Astruc s'était chargé, il est capable de vous amener une série d'horreur<sup>82</sup> puisées dans sa clientèle habituelle.

La question des dégagements<sup>83</sup> est l'une des choses qui m'a le plus préoccupées. Elle est, pour l'instant, insoluble, car il faut caser les décors sur les côtés et assurer la place nécessaire aux artistes pour entrer et sortir, notamment à la cour<sup>84</sup>, [qui est]<sup>85</sup> toute encombrée, [or]<sup>86</sup> vous aurez à évacuer le personnel de *Louis XIV* sur un espace à peu près inexistant. J'avais prévu que cette question de la circulation des artistes sur le plateau et autour des décors pendant la représentation et les changements donneraient<sup>87</sup> lieu à un travail de réglage presque aussi minutieux que la mise en scène proprement dite. Les mouvements des artistes, leur arrivée au point fixe où ils doivent se trouver pour s'incorporer au décor au moment de ces changements rapides, aussi bien que leur remontée, non moins pressée, vers leurs loges est extrêmement compliquée.

80. L'allusion n'est pas compréhensible.

81. Antoine n'en fera rien.

82. *Sic.*

83. Comprendre « les sorties de scène ».

84. À droite en regardant la scène.

85. Mots manquants.

86. Mot manquant.

87. *Sic.*

Voilà, mon cher Sacha, je n'ai pas besoin de vous dire que je souhaite de tout mon cœur que tout cela marche bien, et cela marchera bien, j'en suis sûr, avec vous.

Pour le reste, si vous étiez embarrassé, je suis persuadé que Philippe avec sa compétence et son autorité<sup>88</sup>, vous donnera le coup de main nécessaire.

Je vous embrasse tous deux.

A[ndré] A[ntoine]

Savoy hotel, London, WC2

Mon bien cher ami,

Il y a dans votre lettre, non pas la dernière, mais la précédente<sup>89</sup>, une phrase qui me trotte dans la tête et à laquelle je veux répondre. Vous me dites que vous ignoriez la visite que le Baron m'avait faite à Londres... Ce qui revient à dire en somme que cette visite, j'aurais pu au moins vous en toucher deux mots au téléphone. Il est bien entendu que j'aurais pu le faire... mais c'est volontairement que je ne l'ai pas fait. Il n'a jamais été facile même à ceux qui vous aiment le plus, surtout à ceux-là d'ailleurs, de vous dire en face ce qu'ils ont à vous dire. On a toujours peur de vous faire de la peine. Et puisqu'il est impossible de vous cacher la vérité, sachez qu'aussitôt après le départ du Baron j'ai voulu joindre Maurey au téléphone et c'est à minuit et demie seulement que j'ai pu l'atteindre. Nous avons parlé tous les deux longuement. Nous avons envisagé toutes les manières de vous mettre au courant de la situation, et c'est sur son conseil et d'accord avec lui que je vous ai seulement parlé, quelques heures plus tard, de vos vacances en vous priant de demander au Baron de bien vouloir me confier à moi seul le soin de vous soulager d'une part de votre travail. Comme c'était ce que le Baron était venu me proposer, je pensais que cela pouvait éviter entre vous toute discussion pénible. Oui, je me disais : « si Antoine va au devant du désir du Baron, la question sera réglée tout de suite et s'il parle le premier d'aller se reposer, la durée de ce repos ne sera pas envisagée ».

Voilà pourquoi je ne vous ai pas dit que le Baron était venu me voir à Londres. Si, à vos yeux, j'ai mal fait, je le regrette, mais ma conscience et mon cœur ne me donnent pas tort.

Vous pensez bien que l'idée m'est tout de suite venue de répondre au Baron : « si Antoine s'en va, je reprends ma pièce... » Mais cela n'aurait

88. On relèvera la parfaite ironie de cette double affirmation en apparence laudative.

89. Voir la lettre d'Antoine en date du 6 juillet 1929.

pas eu de sens, car, d'abord, je n'en avais pas le droit, et puis, pour cinq ou six autres raisons, je ne devais ni ne pouvais le faire... Je vous assure que je n'ai pas dormi cette nuit là et que cette histoire me met dans une situation bien désagréable et bien compliquée.

Mais par amour pour notre métier, je vous en supplie, ne me découragez pas et dites moi plutôt qu'aussitôt reposé, vous viendrez m'engueuler si j'ai fait du mauvais travail. Laissez-moi bien penser à vous en le faisant.

On vous embrasse comme on vous aime.

Sacha Guitry

Je m'occupe de Desfontaines.

12 juillet 1929

Le 13 juillet 1929

Mr Sacha Guitry  
18, avenue Élysée-Reclus

Mon cher ami,

Je reçois votre lettre du 12 courant au moment où je monte en voiture pour filer.

Non, ne pas songer un instant à ce dont vous me parlez. Retirer votre pièce eût été d'ailleurs inutile et une vraie folie. La situation avec le baron s'est à peu près liquidée gentiment et nous verrons plus tard pour les dédommagements qu'elle pourrait me donner<sup>90</sup>. Mais, qu'est-ce que je serais devenu, si, comme il me le conseillait vivement, j'avais quitté mes journaux ?

J'appelle de nouveau votre attention sur Desfontaines qui va être une victime, car son compte est bon, ainsi que celui de Grillet<sup>91</sup> et de tous ceux qui me touchaient.

Je vous répète que j'ai remis au Théâtre avec toutes les explications nécessaires, matériel et papiers, tout ce qui me concernait et ma note<sup>92</sup>, que vous avez dû recevoir à Londres, est assez détaillée pour vous renseigner complètement.

Au revoir, mon cher Ami, car, comme critique, je compte bien assister à votre générale. Je rentrerai entre le dix et quinze septembre. Ma

---

90. Un contrat de trois ans à 60.000 francs par an.

91. Gustave Grillet (1862-1935), son secrétaire personnel, auteur dramatique et agriculteur à La Chambre en Savoie.

92. Comprendre la lettre du 8 juillet 1929.

santé est excellente et ne peut qu'aller en s'améliorant dans mon cher Camaret.

Mes amitiés à votre femme et tout votre dévoué.  
Non signé [André Antoine]

Camaret,  
le 23 juillet 1929  
à Mr Sacha Guitry, Paris

Mon cher Sacha,

Reçu votre longue et intéressante lettre<sup>93</sup>, et je suis content que quelques-unes des décorations de votre pièce vous aient satisfait.

Pour les autres, il y a des raisons bien étrangères à nos convenances personnelles. Vous savez que le *Louis XI* n'est que l'utilisation du décor de *Louis le Débonnaire*, retapé du mieux possible pour éviter des frais. Je suis sûr qu'*Henri IV* produirait le plus grand effet, comme je l'ai rêvé, car il permettrait d'utiliser la lanterne aux nuages, dont il serait dangereux d'abuser. Pour *Richelieu*, que je n'ai pas vu autrement qu'en maquette, je suis certain que l'exécution doit être aussi belle que pour celui<sup>94</sup> de *Charles IX*, qui un chef-d'œuvre de peinture décorative. Ce n'est qu'une affaire de plantation. Pour *Jacob*, considérez bien qu'avec la nécessité de changements instantanés, vous n'avez ni la place, ni le temps d'installer le carrosse, et c'est pourquoi je m'étais ingénié à l'escamoter le plus possible.

*La Galerie des glaces* que j'avais fait profondément modifier lors de sa présentation, ne m'avait pas beaucoup plu non plus, mais j'avais combiné des choses qui auraient fait illusion. Comme il est probable qu'on ne les a point exécutées, je décline toutes responsabilités à ce sujet, comme à bien d'autres.

Merci pour Desfontaines qu'il eût été odieux de mettre sur le pavé ; s'il a encouru des rencunes<sup>95</sup>, c'est parce qu'il était plus commode de les lui mettre sur le dos que sur le mien. Il a travaillé comme un cheval, et je souhaite que son successeur déploie pour vos changements autant d'ingéniosité et de bonne volonté que lui. Du reste, il vous reste Fouilloux, dont on annonce la direction officielle dans *Comoedia* et vous ne serez pas en peine<sup>96</sup>.

On s'efforce rue Pigalle de masquer le véritable motif de ma retraite.

---

93. Cette lettre semble être perdue.

94. *Sic.*

95. *Sic.*

96. Il est difficile de dire si cette remarque est ironique ou non.

La vérité, que l'on n'ose pas encore dire, c'est que l'on m'a foutu à la porte subitement pour se débarrasser d'un homme décidé à signaler sans faiblesse tout ce qu'il apercevait de défectueux autour de lui. Je ne prendrai pas position dans les débats de presse qui s'annoncent, et des journalistes qui sont venus jusqu'ici pour tâcher de voir clair, n'ont rien obtenu de moi. Il n'y a pas le moindre désaccord avec le baron, j'ai été simplement limogé avec des formes, ce dont, du reste, je me réjouis volontiers, car je suis dans ma lande au soleil au lieu de me dépenser là-bas en misérables potins et en intrigues compliquées. Je souhaite seulement que tout marche bien pour tout le monde. Ma santé est excellente, malgré la persistance avec laquelle on voudrait me faire passer pour agonisant ou gâteux, ce qui évidemment, ferait le compte de qui vous savez<sup>97</sup>, mais pas le mien. Aussi, à la première occasion, je me réserve de donner les preuves de vigueur nécessaires<sup>98</sup>.

Je suis bien désolé, mon cher Sacha, que cette aventure si séduisante, et qui nous remplissait de joie, se termine ainsi, mais je n'ai rien ménagé, vous le savez, ni mon temps, ni ma peine, ni ma santé, puisqu'on y tient si fort, pour qu'elle ait le succès qu'elle mérite, et qu'elle aura sans doute grâce à vous.

Je vous embrasse.

A[ndré] A[ntoine]

Monsieur René Benjamin,  
Les Plessis – Sablonnières, Indre-et-Loire  
Camaret, le 5 août 1929

Mon cher Ami,

J'ai été vivement touché, vous vous en doutez, de votre lettre, un nouveau témoignage de votre amitié si agissante. Je vous envoie donc quelques détails sur cette nouvelle aventure ; je comprends, puisque vous devez parler de moi à Royan, que vous désiriez connaître le dessous des cartes.

Vous savez dans quelles conditions j'ai accepté la Direction du Théâtre Pigalle. Depuis deux ans<sup>99</sup> le baron m'avait prévenu qu'il

97. Philippe de Rothschild et surtout Gabriel Astruc.

98. Dans sa chronique du 13 octobre 1929, André Antoine fera, dans *L'Information*, une critique en demi-teinte d'*Histoire de France* et notera en particulier le mauvais usage des décors.

99. La chronologie proposée par Antoine dans cette lettre pourtant essentielle est assez approximative. On notera qu'Antoine ne parle pas précisément du triumvirat de direction (lui-même, André Rivoire, Paul Léon) à la tête duquel il a été placé au départ de Baty en avril 1927, triumvirat qui assiste tout de même Henri et Philippe de Rothschild de mai 1927 à mai 1928.

comptait bien me voir prendre en mains la direction de cette scène modèle qu'il faisait bâtir, et je n'avais dit ni oui, ni non, connaissant le terrain et les gens<sup>100</sup>. Au fond, j'étais persuadé que tous ces beaux projets resteraient en l'air. Mais, à ma grande stupéfaction, le baron est arrivé un beau jour, en me disant : « ça y est, le Théâtre X sera achevé dans quelques mois, préparez-vous à le faire fonctionner »<sup>101</sup>. Mon premier mouvement, vous le savez, avait été de refuser, mon âge<sup>102</sup> ne me laissant plus grande marge pour entreprendre cette chose dont le lancement devait demander un certain temps, puis, ma santé, qui, sans être mauvaise est cependant celle d'un homme fatigué qui a beaucoup travaillé. Gagnant ma vie (une soixantaine de mille francs)<sup>103</sup> avec ce que je n'ose appeler ma plume, j'étais à l'abri de tous soucis, au coin de mon feu, dans la plus parfaite indépendance. Je le dis au baron, qui, après beaucoup d'insistance, finit par s'incliner.

À cette époque, je ne connaissais pas son fils, le jeune Philippe de Rothschild, avec lequel je n'avais eu aucune relations<sup>104</sup> : dans l'embarras où se trouvait son père, il amena l'homme que l'on cherchait, pendant une croisière du baron au pays de ses ancêtres. Même Philippe vint chez moi avec Baty<sup>105</sup> en me demandant presque mon avis sur ce choix. Je n'avais rien à dire et je ne pouvais que féliciter Baty de l'aubaine qui lui tombait. Puis, je ne m'occupai plus de rien, je savais seulement que Baty avait signé un contrat et qu'il était entré en fonctions.

Deux mois plus tard, le Baron tombait chez moi un matin, comme il a l'habitude de le faire lorsqu'il est embêté ; il m'expliqua que, renseignements pris, après la lecture du programme d'exploitation que lui avait soumis Baty, il sentait l'impossibilité de confier son théâtre à un homme dont les théories l'effraient<sup>106</sup>. Il venait donc, une fois encore, me prier de prendre la direction rue Pigalle. Je lui objectai que cela ne changerait rien aux graves raisons qui m'avaient décidé à rester tranquille. Puis, nouveau silence<sup>107</sup>, jusqu'à ce que, l'an dernier, en

100. Il semble que l'implication d'Antoine ait été, dès 1927, plus forte qu'il ne le dit.

101. Chronologiquement, cet événement est à situer en mai 1927.

102. Antoine est né en 1858.

103. Antoine est chroniqueur à *L'Information* et au *Journal*.

104. *Sic*.

105. C'est donc à la fin de l'année 1926, au moment où Georges Berr a démissionné de sa direction, qu'a lieu cette entrevue. Baty prendra la sienne en janvier 1927.

106. *Sic*. Ceci est cohérent avec l'avis de Baty sur le même sujet lors de son départ en avril 1927 : « un certain nombre d'auteurs dont le talent est sympathique à M. André Pascal ne ser[ont] jamais montés » [au Théâtre Pigalle] (interview à *Chantecler*, 9 avril 1927).

107. Il est difficile de dire si l'affirmation d'Antoine est exacte. En tout cas, il est vraisemblable que le triumvirat (Antoine-Rivoire-Léon) a mal fonctionné et qu'il était, en tout cas, très peu actif.

avril ou mai<sup>108</sup>, Lazard, l'homme de confiance d'Henri depuis trente ans, revînt à la charge, m'exposant que le baron dégoûté à la suite de tous les embêtements qu'il avait éprouvés pendant la construction du théâtre, embarrassé par la question de savoir ce qu'il fallait jouer et l'impossibilité de trouver l'homme de confiance et d'expérience dont il avait besoin, ouvrait l'oreille à des propositions des Dolly Sisters<sup>109</sup>, millionnaires comme vous savez, qui voulaient à tout prix fonder un music-hall à Paris, et reprendre le théâtre comme il était en remboursant tout ce qui y avait été dépensé.

Lazard ajouta : « Réfléchissez bien, cette scène qui sera magnifique va ainsi passer au service du music-hall si vous n'acceptez pas et considérez les intérêts des auteurs et des artistes à cette heure où l'on prévoit la démolition de la Porte-Saint-Martin<sup>110</sup> ». Je dis à mon homme d'autres raisons de me dérober. Le caractère du baron, excellent homme, sensible, généreux, mais trop influençable, littéralement la proie d'un entourage peu sûr. J'avais vu apparaître Philippe, dont je sentais la jeune ambition, du reste légitime, et je lui dis que je ne permettrais jamais à ce jeune homme son immixtion dans la direction du théâtre. Lazard me fit observer que je ne traitais pas du tout avec Philippe, qui n'était rien dans l'affaire et ne<sup>111</sup> s'occuperait seulement jusqu'à l'ouverture du théâtre, de la décoration de la salle où il voyait l'occasion d'essais décoratifs d'Art nouveau. Que, d'ailleurs, toute sécurité me serait donnée et qu'il allait me faire signer par le baron un engagement de trois ans, m'assurant contre toute éventualité. D'un autre côté, je trouvais l'occasion de rendre service à un homme qui s'est constamment montré tout à fait gentil avec moi (vous ai-je conté les cent mille francs offerts à Viviani<sup>112</sup> pour éviter ma démission à l'Odéon ?).

C'est ainsi que je me trouvai porté à accepter. La question se posait

---

108. Il s'agit donc du début de la direction personnelle d'Antoine, en mai 1928. Le contrat sera signé le 6 juillet 1928, ce qui explique probablement la « démission » d'Antoine à la date anniversaire du contrat, le 6 juillet 1929.

109. Rose (1892-1941) et Jenny Deutsch (1892-1970), duo d'artistes de music-hall hongroises, devenues américaines qui ont fait fortune à New York.

110. Projet sans suite.

111. *Sic*.

112. En 1908, René Viviani (1862-1925) n'est que député. Dès lors, il existe deux hypothèses. Soit, Antoine veut dire « à la Direction des Beaux-arts par l'entremise de Viviani » et on rappellera qu'en 1908, Henri de Rothschild avait donné 100.000 francs pour permettre à Antoine de combler le déficit de l'exploitation de l'Odéon, déficit qui aurait entamé le cautionnement obligatoire de 100.000 francs déposé au début de son mandat et donc entraîné son départ. Soit Antoine se trompe et parle de la situation qui était la sienne en avril 1914 et qui a conduit à sa faillite : Viviani était Président du Conseil, mais Henri de Rothschild – du moins à ma connaissance – n'est pas intervenu en sa faveur à ce moment-là.

d'abord de trouver un spectacle qui permît de montrer dès le début, au public et aux auteurs, toutes les possibilités de mises en scène du nouveau théâtre. Après avoir beaucoup cherché, je finis par décider Sacha Guitry à fabriquer (c'est le mot) le spectacle de circonstance<sup>113</sup> dont nous avons besoin, et, après entente, je m'occupai de l'établissement de l'immense matériel, décors et costumes, que son affaire allait nécessiter, de façon à être prêts pour l'ouverture annoncée par le baron pour le mois d'avril de cette année<sup>114</sup>. On me promettait la scène terminée entièrement pour le 31 décembre<sup>115</sup>. Mais, tous ces travaux, conduits par le jeune Philippe, assez mollement, firent successivement reculer la date d'ouverture. Pendant ce temps-là, j'attendais que la scène fût prête. C'est-à-dire, que, pendant six mois, je me suis rongé les poings dans l'inaction, en assistant à de véritables folies, et que, en juillet<sup>116</sup>, le théâtre n'était pas encore prêt.

Ceci n'était rien, et je prenais mes dispositions pour surmonter ces obstacles et être prêt pour le début de l'année, lorsque je m'aperçus que Philippe ourdissait, assisté des différents gaillards attirés par ce gâteau, comme Astruc, Fouilloux, et d'autres, tout un petit complot tendant à restreindre mes pouvoirs, en ce qui concerne la scène, les artistes et les manuscrits. Toute une lutte sournoise pour m'user dans l'esprit du baron. Philippe pourrait ramener l'avant-garde et son ami Baty, Astruc reprendre de la musique et tout le monde tripoter copieusement. De jour en jour, j'étais laissé de côté, comme pour ces soirées d'inauguration<sup>117</sup>, parce qu'elles défloraient sans nécessité la curiosité du public à propos de la salle, et sur bien d'autres points.

J'étais donc déjà bien las, lorsque le baron, sans me le dire, est allé à Londres trouver Sacha<sup>118</sup>, pour lui demander si, le cas échéant, c'est-à-dire mon départ, il serait prêt à achever lui-même la présentation de sa pièce ; Sacha n'a pas manqué d'accéder. Puis, on s'est mis à trouver que ma santé devenait bien inquiétante, et le baron enfin m'a dit qu'il était absolument indispensable que je me repose et qu'il fallait partir immédiatement à la campagne<sup>119</sup>. C'était une façon commode pour lui de me mettre à la porte. En même temps, bien entendu, on m'assurait que mes appointements seraient payés jusqu'à nouvel ordre (et j'ai du reste un contrat de trois ans, qu'heureusement Lazard m'avait fait

113. *Histoires de France*.

114. 1929.

115. 1928.

116. 1929.

117. Les soirées des 18, 20, 24 juin et 1<sup>er</sup> juillet 1929.

118. Le 3 ou le 4 juillet 1929 (voir les lettres ci-dessus).

119. Voir la lettre du baron en date du 6 juillet 1929.

signer<sup>120</sup> et qui les oblige à tenir compte de l'embarras où ce brusque congédiement pouvait me placer).

Dès lors, il n'y avait plus qu'à s'en aller au lieu de s'user en luttes inutiles avec ce petit snob<sup>121</sup>, qui ayant deux cents millions dans chaque main, veut devenir le Directeur de Pigalle pour y introduire ses amis.

En définitive, la situation n'est pas réglée et tous ces gens affectent de penser, que, rétabli (!), je reviendrai prendre mon poste ; Sacha m'écrivait encore ces jours-ci : « Quand revenez-vous ? »<sup>122</sup> On a fort habilement évité la réaction qui aurait pu se produire dans l'opinion en me voyant partir avant de commencer. Bientôt personne n'y pensera plus. Je n'ai pas soufflé mot publiquement de tout ceci, parce qu'il faut en somme attendre le dénouement des discussions d'affaire qui ne manqueront pas de s'élever bientôt ; Philippe de Rothschild veut diriger tout effectivement et je n'aurais même plus le choix des manuscrits et des artistes. Tout cela est donc sans intérêt, puisque j'allais me trouver dans l'impossibilité d'établir un programme intéressant. Voilà, mon cher Ami, les dessous de cette histoire, un petit coup d'état de Baty<sup>123</sup>, qui a sur Philippe une influence considérable, et une lassitude de ma part qui m'a porté à envisager ce départ avec joie.

Le baron, lui, est un excellent homme, mais qui, par malheur, est énormément influençable ; avec lui, c'est le dernier qui a parlé qui a raison jusqu'à nouvel ordre. Au train dont allaient les choses, j'étais exposé à endosser la responsabilité d'une affaire que je n'avais pas en mains, et voilà pourquoi je m'en vais, n'ayant pas assez de force pour mener de front un travail comme celui qui va être nécessaire à Pigalle et des intrigues obscures qui ne m'intéressent pas du tout. Et puis, je n'aime pas l'emploi des domestiques et de lécheur de bottes comme Astruc.

Au moins, avec-vous beau temps chez vous ? J'en doute, puisque vous me parlez de vos rhumatismes. Ici, c'est la même chose, j'attends impatientement du vrai soleil et de la vraie chaleur pour en finir avec les miens.

Votre bien dévoué.  
André Antoine



120. Contrat signé le 6 juillet 1928.

121. Philippe de Rothschild.

122. Lettre du 12 juillet 1929.

123. Le retour de Baty serait donc prévisible dès le mois d'août 1929. Pourtant, il ne prendra officiellement la direction que fin novembre 1929 et, dans les faits, le 25 janvier 1930, à la création du *Simoun* d'Henri-René Lenormand.

## RÉPERTOIRE DU THÉÂTRE PIGALLE <sup>1</sup>

DIRECTION GEORGES BERR (1926)

Aucune pièce jouée.

DIRECTION GASTON BATY (janvier - avril 1927)

Aucune pièce jouée.

« DIRECTION » ANDRE ANTOINE – ANDRE RIVOIRE – PAUL LEON (mai 1927 - mai 1928)

Aucune pièce jouée.

DIRECTION ANDRE ANTOINE (mai 1928 - 6 juillet 1929)

Aucune pièce jouée.

DIRECTION PHILIPPE DE ROTHSCHILD (6 juillet 1929 - novembre 1929)

**5 octobre 1929 - 20 janvier 1930**

*Histoires de France* de Sacha Guitry (125 représentations), mise en scène d'André Antoine puis de Sacha Guitry, puis d'Arsène Durec ; dessins, croquis et caricatures de Sacha Guitry ; musique de scène d'Henri Busser, chorégraphies de Léo Staats, costumes et décors exécutés par Louis Granier, Henri Cillard et Emile Bertin.

*Tableau 1 : Jeanne d'Arc*

Pierre .....	Spanelly
Jean .....	N.

---

1. L'établissement du répertoire du Théâtre Pigalle est assez facile. Les répertoires de la société des auteurs et compositeurs dramatiques sont de la plus grande utilité. De même, pour la période 1929-1936/1939, les Recueils Rondel (ASP) sont une source tout à fait précieuse. Toutefois, certaines distributions restent inconnues ou incomplètes. C'est notamment le cas de nombreux spectacles de la période 1940-1944. Le répertoire dressé par Daniel Walter est presque complet.

## RÉPERTOIRE

### 2 : *Louis XI*

Louis XI .....	Samson Fainsilber
Tristan l'ermite .....	Desfontaines
Coictier .....	Rouyer
Commines .....	Marnay

### 3 : *François I<sup>er</sup>*

François I <sup>er</sup> .....	Sacha Guitry
La duchesse d'Etampes.....	Carletta Conti
La reine Eléonore .....	Anita Boïdo
Marguerite de Valois .....	Isabelle Anderson
Diane de Poitiers.....	Suzanne Bianchetti
Catherine de Médicis .....	Ninon Gilles
Henri de Valois .....	Jacques Gautier
Anne de Montmorency .....	Ch. Chanot
1 <sup>er</sup> laquais.....	Paul Dufrény
2 <sup>e</sup> laquais.....	M.-G. Teste
3 <sup>e</sup> laquais.....	Michelet
4 <sup>e</sup> laquais .....	Ozanne

### 4 : *Henri IV*

Henri IV .....	Pierre Magnier
Sully .....	Rouyer
Un officier .....	Wasley
L'archevêque de Bourges .....	Delmy
L'évêque d'Evreux.....	Gary
Un homme d'armes .....	Michelet
Gabrielle d'Estrées.....	Yvonne Printemps

### 5 : *Richelieu*

Richelieu.....	Romuald Joubé
Louis XIII.....	Rolla Norman
Mazarin .....	Samson Fainsilber
Le père Joseph .....	Desfontaines
Un capucin .....	Remongin
Un autre capucin .....	Degeorge
Anne d'Autriche.....	Germaine Kerjean

### 6 : *Louis XIV*

Molière .....	Sacha Guitry
Armande Béjart .....	Yvonne Printemps
Du Croisy .....	Numès
Hubert .....	Jean d'Yd

La Grange .....	Robert Dartois
Mlle de Brie.....	Camille Fournier
Jean de La Fontaine .....	Georges Collin
Nicolas Boileau .....	Drain
Jean Racine.....	Jacques Gautier

## 7 : 21 janvier 1793

l'ébéniste .....	JacobPierre Magnier
un apprenti.....	Fernand Bonavia
J.-B. Greuze .....	Sacha Guitry
Louis David .....	Romuald Joubé
un sous-lieutenant d'artillerie .....	Samson Fainsilber

8 : *L'Empire*

Napoléon I <sup>er</sup> .....	Drain
Talleyrand .....	Jean Périer
Talma .....	Grétilat
Gœthe .....	Louis Gauthier
Le général de Caulaincourt.....	Georges Colin
M. de Rémuzat .....	Rouyer
le tsar Alexandre 1 <sup>er</sup> .....	Desfontaines
le roi de Saxe .....	Lebrey
le roi de Wurtemberg.....	Dorval
le roi de Bavière .....	Ferdan
le prince Guillaume de Prusse..	Lamberty
le duc de Weimar .....	Gary
le duc de Saxe-Cobourg-Gotha ...	Delmy
le prince de Mecklembourg .....	Mario Rémy
le maréchal Soult .....	Ozanne
le maréchal Davout.....	Lange
le maréchal Lannes.....	Wasley
le maréchal Oudinot.....	Alberty
le général Duroc.....	Buffoli
le comte de Montesquiou .....	Moreau
le tragédien Laffon .....	Rolla Norman
1 <sup>er</sup> chambellan .....	Dufrény
2 <sup>e</sup> chambellan.....	Michelet
un laquais .....	Georges Teste

9 : *La Restauration*

Talleyrand .....	Jean Périer
Napoléon I <sup>er</sup> .....	Drain
Louis XVIII.....	Numès

## RÉPERTOIRE

Charles X.....	Jean d'Yd
Louis-Philippe .....	André Marnay
le général Caulaincourt.....	Georges Colin
le chambellan .....	Chanot
Napoléon III.....	Sacha Guitry
Thiers.....	Louis Maurel
1 <sup>er</sup> valet de pied .....	Michelet
2 <sup>e</sup> valet de pied .....	M.-G. Teste
1 <sup>er</sup> carbonaro .....	Delmy
2 <sup>e</sup> carbonaro .....	Gary

### 10 : *Le Second empire*

Eugénie .....	Suzanne Bianchetti
la marquise de Las Marismas....	Carletta Conti
la comtesse de Marnesia.....	Anna Boïdo
la princesse d'Essling .....	Isabelle Anderson
la duchesse de Bassano .....	Camille Fournier
la comtesse de Malaret .....	Ninon Gilles
la baronne de Pierres.....	Germaine Kerjean
la marquise de La Tour-Maubourg....	Suzanne Aubry
la comtesse de Montebello .....	Yvonne Printemps

### 11 : *Le 11 novembre 1918*

Les oiseaux .....	Yvonne Printemps
Claude Monet.....	Sacha Guitry
Georges Clemenceau .....	Jean Périer

## DIRECTION GASTON BATY (novembre 1929 – 20 mars 1930)

### 25 janvier 1930 - 20 février 1930

*Le Simoun* d'Henry-René Lenormand (29 représentations),  
mise en scène, décors et costumes de Gaston Baty.

#### 1<sup>ère</sup> partie

##### 1<sup>er</sup> tableau

le négro .....	Habib Benglia
un arabe.....	Marc Darnault
un arabe.....	Georges Douking
le prophète.....	Marcel Delaître
la petite fille .....	la petite Nora

*2<sup>e</sup> tableau*

Ali .....	Gil Colas
le négro .....	Habib Benglia
Aiescha .....	Germaine Dermo
Laurency.....	Georges Vitray

*Interlude*

le négro .....	Habib Benglia
la gamine .....	Marie-Louise Delby
la petite fille .....	la petite Nora
un enfant .....	le petit Marouff
un négriillon .....	le petit Saidiah

*3<sup>e</sup> tableau*

Laurency.....	Georges Vitray
Ali .....	Gil Colas
le vérificateur des poids et mesures..	Jean Diener
le percepteur.....	Auguste Boverio
le receveur des postes .....	Harry Krimer
la gamine .....	Marie-Louise Delby
le jeune arabe .....	Lily Lourioty
la petite fille .....	la petite Nora
un enfant .....	le petit Marouf
un négriillon .....	le petit Saidiah

*4<sup>e</sup> tableau*

Aiescha .....	Germaine Dermo
Giaour.....	Rolla Norman
Laurency.....	Georges Vitray
Clothilde.....	Marguerite Jamois
Ali .....	Gil Colas

*2<sup>e</sup> partie**5<sup>e</sup> tableau*

Ali .....	Gil Colas
Clothilde.....	Marguerite Jamois
Laurency.....	Georges Vitray
L'agha de Laarba .....	Roger Karl
Giaour.....	Rolla Norman

*6<sup>e</sup> tableau*

le prophète.....	Marcel Delaître
------------------	-----------------

## RÉPERTOIRE

le jardinier ..... Georges Jaffé  
le philosophe ..... Marc Darnault  
Aziz ..... Robert Le Vigan

### 7<sup>e</sup> tableau

Ali ..... Gil Colas  
Aziz ..... Robert Le Vigan  
Laurency ..... Georges Vitray  
Clothilde ..... Marguerite Jamois  
le vérificateur ..... Jean Diener

### 8<sup>e</sup> tableau

le prophète ..... Marcel Delaître  
le vieillard ..... Lucas Gridoux

### 9<sup>e</sup> tableau

Aiescha ..... Germaine Dermozy  
Clothilde ..... Marguerite Jamois  
Laurency ..... Georges Vitray

### 3<sup>e</sup> partie

#### 10<sup>e</sup> tableau

Aiescha ..... Germaine Dermozy  
Giaour ..... Rolla Norman  
Clothilde ..... Marguerite Jamois  
Laurency ..... Georges Vitray

#### 11<sup>e</sup> tableau

le prophète ..... Marcel Delaître  
le négro ..... Habib Benglia  
le jeune arabe ..... Lily Lourioty  
Ali ..... Gil Colas

#### 12<sup>e</sup> tableau

le jeune arabe ..... Lily Lourioty  
une ouled-nail ..... Suzanne Montel  
une ouled-nail ..... Albine Legris  
la danseuse ..... Aïcha  
le musicien ..... Léon Duvelleroy  
la gamine ..... Marie-Louise Delby  
le receveur ..... Harry-Krimer  
le vérificateur ..... Jean Diener

13<sup>e</sup> tableau

le vérificateur ..... Jean Diener  
 Laurency ..... Georges Vitray

*Interlude*

le négro ..... Habib Benglia

14<sup>e</sup> tableau

Ali ..... Gil Colas  
 Laurency ..... Georges Vitray  
 un joyeux ..... Georges Jaffé  
 un joyeux ..... George Douking  
 un joyeux ..... Roger Legris  
 Clothilde ..... Marguerite Jamois  
 un mozabite ..... Georges Bellon  
 un mozabite ..... Marc Darnault  
 Aiescha ..... Germaine Dermoz  
 une ouled-nail ..... Suzanne Montel  
 une ouled-nail ..... Albine Legris  
 le négro ..... Habib Benglia  
 Giaour ..... Rolla Norman  
 le vérificateur ..... Jean Diener

**21 février 1930 - 4 mars 1930**

*Feu du ciel* de Pierre Dominique (14 représentations),  
 décors d'Adrien Holy,  
 mise en scène de Gaston Baty,  
 avec Germaine Dermoz, Arquillère, Marguerite Jamois, Harry-Krimer,  
 Lucien Nat, Georges Vitray, Robert Le Vigan.

**5 mars 1930 - 21 mars 1930**

*Le Simoun* d'Henry-René Lenormand (16 représentations)<sup>2</sup>.

DIRECTION PHILIPPE DE ROTHSCHILD (21 mars 1930 – 25 octobre 1930)

**21 mars 1930 - 30 mars 1930**

*La Flûte enchantée* de Wolfgang-Amadeus Mozart  
*Der Fledermaus*, opérette de Johann Strauss (10 représentations),  
 d'après Henri Meilhac et Ludovic Halévy,  
 direction d'orchestre : Bruno Walter.

---

2. Même distribution que plus haut.

## RÉPERTOIRE

**31 mars - 27 avril 1930**

*Le Simoun* d'Henry-René Lenormand (31 représentations)<sup>3</sup>.

**2 mai - 15 mai 1930**

*Théâtre traditionnel japonais* par la Compagnie Nihôn geki Kyôkai (22 représentations),

mise en scène de Tsutsui Tokuchiro.

*Kage nô chikara* de Tsutsui Tokuchiro.

*Kaninchô* de Tsutsui Tokuchiro.

*Koi nô yazakura* de Tsutsui Tokuchiro.

*Kyoningyô* de Tsutsui Tokuchiro.

**20 mai - 29 mai 1930**

Représentations du Théâtre Kamerny de Moscou (8 représentations).

mise en scène d'Alexandre Tairov.

*L'Orage* d'Alexandre Ostrowsky.

*Giroflé Girofla*, opérette de Charles Lecocq.

*Tous les enfants du bon Dieu ont des ailes* d'Eugène O'Neill.

*L'Amour sous les ormes* d'Eugène O'Neill.

**30 mai 1930**

*La Double inconstance* de Marivaux (1 représentation),

par la troupe du Théâtre Antoine.

**DIRECTION LOUIS JOUVET (25 octobre 1930 – 6 avril 1932)**

**25 octobre 1930 - 31 octobre 1931**

*Donogoo* de Jules Romains (287 représentations),

mise en scène de Louis Jouvet.

### *Prologue*

Bénin .....	Villé
Lamendin .....	Louvigny
Le buvetier.....	Castel
Miguel Rufisque.....	Géo Leclercq
un groom.....	Ky Duyen
un guide .....	Matesco
Le Trouhadec .....	Jean d'Yd
Sophie .....	Marie-Laure Le Vigan

---

3. Même distribution que plus haut.

*1<sup>ère</sup> partie*

le directeur .....	Debray
Lamendin .....	Louvigny
le garçon .....	Saint-Isles
un patron.....	Stacquet
Margajat .....	Lurville
Le Trouhadec .....	Jean d'Yd
Sophie .....	Marie-Laure Le Vigan
Lesueur .....	Favières
Bénin .....	Villé
Broudier.....	Dapoigny
Mme Hanau .....	Castel

*2<sup>e</sup> partie*

le petit brun.....	Robert Le Vigan
le grand et gras.....	Désarts
Joris.....	Gary
premier marinier .....	Castel
deuxième marinier .....	Larrive
premier colonial.....	Tunc
deuxième colonial.....	Boudréau
troisième colonial .....	Ougier
garçon .....	Ky Duyen
premier homme .....	Lomon
deuxième homme .....	Jamin
Mathieu .....	Fabry
garçon .....	Rosen
premier aventurier.....	Wanner
deuxième aventurier.....	Organd
troisième aventurier .....	Matesco
l'indien .....	Alex Allin
le petit brun .....	Robert Le Vigan
Joseph .....	Géo Leclercq
premier hollandais.....	Gary
deuxième hollandais.....	Castel
troisième hollandais .....	Larrive
Broudier.....	Dapoigny
Lesueur .....	Favières
Clipoteaux.....	Marcilly
premier pionnier.....	Kovatchevitch
deuxième pionnier.....	Stacquet
troisième pionnier .....	Balaban
quatrième pionnier .....	Caplain

## RÉPERTOIRE

Oreillers-couvertures .....	Saint-Isles
premier nouveau .....	Lomon
deuxième nouveau .....	Jamin
troisième nouveau.....	Boudréau
un steward.....	Fastré

### *3<sup>e</sup> partie*

Lamendin .....	Louvigny
l'employé.....	Marzal
un client.....	Désarts
Margajat .....	Lurville
Le Trouhadec .....	Jean d'Yd
un actionnaire.....	Six
premier buveur .....	Larrive
deuxième buveur .....	Organd
troisième buveur .....	Ougier
quatrième buveur.....	Boudréau
Mathieu .....	Fabry
Joris.....	Gary
Joseph .....	Géo Leclercq
le petit brun .....	Robert Le Vigan
Lamendin .....	Louvigny
Clipoteaux.....	Marcilly
l'indien .....	Alex Allin
quelqu'un .....	Robert Doll
un crieur.....	Ky Duyen
un passant .....	Désarts
joyeux drilles .....	Balabon, Fastré, Wanner, Marzal.

### *Epilogue*

Clipoteaux.....	Marcilly
premier pionnier.....	Kovatchevitch
deuxième pionnier.....	Stacquet
le petit brun.....	Robert Le Vigan
Mathieu .....	Fabry
délégué de l'Armée du salut .....	Désarts
délégué des purs.....	Marzal
la tenancière .....	Perrini
Lamendin .....	Louvigny
Benin .....	Villé
Broudier.....	Dapoiny
Lesueur .....	Favières

**21 avril - 25 mai 1931**

*Les plus beaux yeux du monde* de Jean Sarment (40 représentations),  
décors de René Collin, mise en scène de Louis Jouvet.

Lucie .....	Marguerite Valmont
Napoléon .....	Jean Sarment
Arthur.....	Abel Jacquin
l'amiral .....	Henri Desmarest
Clémentine .....	Lucienne Forest

**30 - 31 mai 1931**

*On ne s'avise jamais de tout* de Léon Marie, de Nonsigny et de Michel Benois (2 représentations)<sup>4</sup>.

**5 novembre - 13 décembre 1931**

*Judith* de Jean Giraudoux (45 représentations),  
mise en scène de Louis Jouvet, décors et costumes de Helge Refn, de Floch et de René Moulaert.

Judith.....	Rachel Berendt
Egon .....	Maurice Escande
un garde.....	Alcover
Holpherne.....	Roger Karl
Suzanne.....	Line Noro
Sarah.....	Maryse Wendling
Daria.....	Barsac
Lia .....	Boyer
Esther.....	Demarnand
première chanteuse.....	Marcelle Rémon
deuxième chanteuse .....	Talbot
Joachim.....	Victor Magnat
Jean .....	Samson Fainsilber
Paul .....	Gabriel Vierge
Joseph .....	Fabry
Otta.....	Boudréau
Uri.....	Vermeil
Assura.....	Caillabet
le premier prophète .....	Destac
le deuxième prophète .....	Rignault
un domestique .....	Marco Behar
le petit Jacob .....	Jacob Schneidermann
Cicéron Deibler.....	Yami

4. On ne dispose d'aucune information sur cette pièce.

**19 décembre 1931 - 31 janvier 1932**

*Le Roi masqué* de Jules Romains (52 représentations),

mise en scène de Louis Jouvet, décors de René Moulaert.

le roi.....	Maurice Escande
Piéchèvre.....	Julien Carette
le chancelier.....	Max-Guy
Stolberg.....	Jacques Dumesnil
Dillen.....	Jamin
Abrabanel.....	Roger Karl
le professeur Krebs.....	Rosen
Bogoris.....	Vermeil
l'officier roumain.....	Boudreau
le barman.....	Rousseau
l'inspecteur.....	Marnay
l'archiduc.....	Narlay
le chambellan.....	Payen
Marcelle.....	Janine Guise
la reine.....	Maryse Wendling
Mme Suippe.....	Barsac
Mme Sourval.....	Carletta Conti
la comtesse du Praissas.....	Nilda Duplessy
l'habilleuse.....	Juliette Siska
la bonne.....	Michelyne

**13 février - 21 février 1932**

*Arpège* de Pierre-Alain Dorly,

mise en scène de Pierre Aldebert,

avec Guy Reynaud, Simone Cuisin, Edith Manceil.

*Sur l'autre rive* d'Auguste Villeroy (11 représentations),

mise en scène de Pierre Aldebert,

avec Alice Dufrière, Gina Barbieri, Louise Giron, Jacques Daumesnil, Albert Reyval, Harry-James, Lucy Laugier.

**8 mars - 6 avril 1932**

*La Pâtissière du village* d'Alfred Savoir (34 représentations),

mise en scène de Louis Jouvet, décors de René Moulaert.

Loulou.....	Janine Marrey
Madeleine.....	Marguerite Pierry
le monsieur.....	André Marnay
le soldat aux varices.....	Pally
Albert.....	Jean Gaudray
le planton.....	André Marnay

Michel.....	Jean Galland
le vicomte .....	Piérade
Bloch.....	André Polack
le joueur d'échecs .....	Boudréau
Renard .....	Robert Moor
La Biche .....	Dalban
Le capitaine de gendarmerie.....	Romain Bouquet
Guillaume Bournier .....	Jean-Pierre Aumont
soldat A.....	Darnault
soldat B.....	Gabriel Vierge
soldat C.....	G.-L. Jamin
le colonel de gendarmerie .....	Maynar
Célestine.....	Christiane Laurey
le général .....	Berthier
Labiche .....	Dalban
le chauffeur .....	Morice
le docteur.....	Boudréau
le facteur.....	Saint-Isles

**DIRECTION PHILIPPE DE ROTHSCHILD (6 avril 1932 – 28 novembre 1933)**

**21 avril 1932 - 23 avril 1933**

cinéma d'exclusivité.

**29 avril - 28 mai 1933**

*Les Bootleggers*, opérette de Nino, musique de Manuel Rosenthal (35 représentations)<sup>5</sup>.

**24 juin - 22 octobre 1933**

cinéma d'exclusivité<sup>6</sup>.

**DIRECTION WALLACE HAENDLER (28 novembre 1933 – 8 juillet 1934)**

**28 novembre 1933 - 8 juillet 1934**

*Der Fledermaus*, opérette de Johann Strauss (269 représentations), mise en scène de Max Reinhardt, assisté de Vladimir Sokoloff, régie de Gabriel Vierge et Poumayrac, costumes et décors de L. Kainer, machinerie, costumes de F. Dworski.

Gaillardin.....	Jules Berry
Rosalinde.....	Marthe Nespoulous
Franck.....	Carpenter

5. On ne dispose d'aucune information sur la programmation.

6. Le cinéma fait relâche en août et en septembre.

## RÉPERTOIRE

le prince Orlofsky .....	Roger Tréville
Alfred.....	Charles Friant
Me Furet .....	René Hérent
Me Benêt.....	Cariel
Adèle.....	Rosa Mostova
Grenouille .....	Maurice Castel
Ida .....	Jeannette Ferney
Mimi .....	Kira Blank
aide de camp du prince Orlofsky.....	Lemay
Mme Grélinger.....	Juliette Siska
maître d'hôtel du prince Orlofsky....	Niel
laquais du prince Orlofsky.....	Bulard, Chenevé
personnel de Gaillardin .....	Mlles Siska, Callejo, Sabattier, Griveaud, MM. Provins, David.
le facteur.....	Cartier

FERMETURE (8 juillet 1934 - 20 février 1936)

DIRECTION QUINSON (20 février 1936 – 23 février 1937)

**20 février - 16 mars 1936**

*Europe* de Maurice Rostand (30 représentations),

mise en scène de Jacques Baumer.

Blaise.....	Jacques Baumer
Sylvie .....	Marguerite Valmont
Hans.....	Arquillère
l'infirmière.....	Fanny Robiane
le chef.....	José Squinquel
Lady Yorick .....	Denise Grey
Elisabeth.....	Andrée Ducret
Lisbeth.....	Yvette Andreyor
Marie .....	Magdany
Babilla.....	Reyna Capello
Hermann .....	Vandéric
Gurning .....	Marcel Chabrier
le maréchal d'infanterie .....	André Varennes
le maréchal d'artillerie .....	Georges Bertic
Enrico Glori .....	Pietro
le ministre des finances.....	Claude Marty
le maréchal des gaz.....	Léo Peltier
le vieil homme.....	Henry Bonvallet
l'amiral .....	Jacques Roussel
Harold.....	Hugues Wanner

le fils de Blaise .....	Alié
Richard .....	André Certes
Samovar .....	Jean Temerson
Micocomi .....	Roger Leroy
Padescu .....	Barot
Frida .....	Johnny Gray
Finlande .....	Colette Terrat
Tchécoslovaquie .....	Lydie Milo
Espagne .....	Simone Pastoureau
Belgique .....	Maud Slover
Osso .....	Jacques Dapoigny

**18 avril - 2 juin 1936**

*La Vie est si courte* de Léopold Marchand (55 représentations),  
mise en scène de Jacques Baumer, décors d'Emile Bertin.

Claire .....	Renée Devillers
Jeannette Loris .....	Gabrielle Dorziat
Paul Gastier .....	Jacques Baumer
Laurence .....	Yo Maurel
Madeleine Pinson .....	Mona Dol
Roussillon .....	André Varennes
Pauline Cagniard .....	Germaine Engel
Sabrian .....	Claude Marty
Andrée Lambert-Mareuil .....	Magdany
Zarasti .....	Enrico Glori
Julie .....	Luce Fabiole
Jean .....	Temerson
Marie-Rose .....	Michèle Verly
une femme de chambre .....	Gabrielle Benglia
Fanny Estranger .....	Yvette Andreyor
Daniel Cagniard .....	Bertic

**24 septembre - 5 octobre 1936**

*Saint Alphonse* d'Henry Falk (14 représentations),  
mise en scène de Saturnin Fabre, décor d'Emile Bertin

Alice Dupontoy .....	Jeanne Véniat
Joseph Lécuyer .....	Gildès
Madame Sauvier .....	Germaine Engel
Jean-Claude Barrois .....	Henry Mauroy
Lucette .....	Magdany
Monsieur Cope .....	André Varennes
une étrangère .....	Célia Clairnet
le vieux monsieur .....	Talmont

## RÉPERTOIRE

une étrangère .....	Léna Dartès
Solange .....	Monique Priola
une serveuse .....	Lydie Milo
le doyen de la faculté .....	Claude Marty
Nana.....	Georgette Lefebvre
Monique .....	Suzy Notter
Claire .....	Léna Dartès
Suzy.....	Aline Debray
Julie.....	Gilberte Joney

### 7 octobre - 6 décembre 1936

*Bichon* de Jean de Létra<sup>7</sup> (71 représentations).

Edmond Fontanges.....	Marcel Vallée
Augustin.....	Armontel
Gambier.....	Paul Asselin
Jacques.....	Jacques Tarride
tante Pauline .....	Jeanne Véniat
Henriette Fontanges .....	Jeanne Lion
Christiane.....	Michèle Béryl
Loulou.....	Claude Rambaud
Mariette .....	Georgette Lefebvre

### 18 décembre - 31 décembre 1936 et 26 janvier 1937

*L'Auberge du chat coiffé*, opérette d'Alfred Lavauzelle, musique de Joseph Szulc (18 représentations),

décors d'Emile Bertin, costumes de Léon Granier,

Panazol .....	Dorville
Perrot.....	Hyéronimus
Le Pape .....	Marcel Vallée
Gauthier .....	Armontel
Jean Foucaud.....	André Varennes
Marcelin .....	Claude Marty
Grunelu .....	Henri Niel
Le Prévôt .....	Mantelet
Sereilhac .....	Eric Roine
Busserolles.....	Marcel Alba
Laurent .....	Pierre Simon
le chapelain .....	Marcel Morange
le maraud.....	Garriel
porte-lanterne .....	Talmont
porte-lanterne .....	Sursin

---

7. J'ignore dans quelle mise en scène la pièce est présentée au Théâtre Pigalle. Elle a été créée au Théâtre de la Michodière le 3 mai 1936.

porte-lanterne .....	Max-Jam
porte-lanterne .....	Boislanger
dignitaire.....	E. Legan
le sergent.....	Gerty
héraut.....	Gerty
héraut.....	Max-Jam
héraut.....	Noiret
homme du peuple .....	Gerty
homme du peuple .....	Sursin
homme du peuple .....	Max-Jam
homme du peuple .....	Boislanger
homme du peuple .....	E. Legan
Alix .....	Germaine Roger
Toinette .....	Sim-Viva
Gertrude.....	Alice Bonheur
Guillemette .....	Reine Prévôt
Marinette.....	Germaine Engel
Laure de Panazol .....	Moussia
Nicole.....	Marcelle Renot
Delphine .....	Magdany
Léonore.....	Arnalina
Agathe.....	Alice Cox
Véronique.....	Patou
souvante d'Alix.....	Raymonde Duchan
souvante d'Alix .....	Marcelle Dunand
trompette.....	Aline Debray
trompette.....	Odette Fleury
marmiton .....	Patou
marmiton .....	Maryval
marmiton .....	Marcelle Dunand
marmiton .....	Françoise Dux
femme du peuple.....	Ryana
femme du peuple.....	Juliette Dissel
femme du peuple.....	Germaine Murat
femme du peuple.....	Raymonde Duchan
femme du peuple.....	Alice Leitner
femme du peuple.....	Pascal
femme du peuple.....	Fernande Olivier
femme du peuple.....	Liliane Gauthier

## RÉPERTOIRE

DIRECTION RAYMOND ROULEAU / THEATRE DE MINUIT  
(20 février 1937 – 20 mai 1938)

**23 février 1937 - 15 mai 1938**

*Virage dangereux* de J. B. Priestley (97 représentations),  
par le Théâtre de minuit,  
mise en scène de Raymond Rouleau,  
avec Raymond Rouleau, Tania Balachova et Jean Davy.

**12 mai 1937**

*Georges* de Michelle Lahaye (1 représentation).  
par le Théâtre de Minuit.

THEATRE DU PEUPLE (20 mai 1938 – 20 juin 1938)

**22 mai - 20 juin 1938**

*Le Foyer* d'Octave Mirbeau et Thadée Nathanson (26 représentations),  
par Le Théâtre du peuple.

Thérèse Courtin.....	Andrée Ducret
la directrice .....	Yvette Andreyor
Courtin.....	André Varennes
Biron.....	Arthur Bender
l'abbé Laroze .....	Viguier
M. de Saint-Omer .....	Célestin Lerible

DIRECTION PHILIPPE DE ROTHSCHILD, intérim (21 juin 1938 – août 1939)

**21 juillet - 10 août 1938**

cinéma<sup>8</sup>.

**27 août - 30 octobre 1938**

*Altitude 3200* de Julien Luçhaire<sup>9</sup> (75 représentations),  
par Les Jeunes comédiens.

**4 novembre - 25 décembre 1938**

*Femmes* de Clare Booth (57 représentations),  
par Les Jeunes comédiens,  
adaptation et traduction de Jacques Deval et de Guido Rossi,  
avec Jane Marnac, Suzet Maïs, René Ducret, Madeleine Suffel.

---

8. On ne dispose d'aucune information sur la programmation.

9. La pièce a été créée le 18 février 1937 au Théâtre de l'Étoile.

**1<sup>er</sup> décembre 1938 - 28 février 1939<sup>10</sup>**

Série des représentations et conférences du Proscenium d'Europe :

- 1<sup>er</sup> décembre 1938 : *L'Imposteur ou le Tartuffe* de Molière  
avec Marcel Herrand, Jean Marchat, Yolande Lafond, Madeleine Lambert, Claude Génia.
- 2 décembre 1938 : Quatuor Krettly.
- 3 décembre 1938 : conférence de Léon Bérard.
- 5 décembre 1938 : conférence de Djemil Anik.
- 6 décembre 1938 : conférence d'Henry de Montherlant.
- 8 décembre 1938 : *L'Imposteur ou le Tartuffe* de Molière (reprise).
- 9 décembre 1938 : récital de Mme Roesgen-Champion.
- 10 décembre 1938 : conférence de Jules Romains.
- 12 décembre 1938 : conférence de José Bergamin.
- 13 décembre 1938 : conférence de Blaise Cendrars.
- 15 décembre 1938 : *L'Imposteur ou le Tartuffe* de Molière (reprise).
- 16 décembre 1938 : Trio Pasquier.
- 17 décembre 1938 : conférence d'Alvarez del Vayo.
- 19 décembre 1938 : récital de Jeanne Gautier et de Maroussia Orloff.
- 20 décembre 1938 : lauréats de la fondation Blumenthal.
- 22 décembre 1938 : *Barberine* d'Alfred de Musset et *Sur la grand'route* d'Anton Tchekhov,  
avec A. Ravain, Bernard Lancret, Le Marchandoux, Goulven.
- 23 décembre 1938 : concert de Maurice Maréchal.
- 26 décembre 1938 : matinée au profit de l'Entraide des femmes françaises.
- 27 décembre 1938 : conférence d'Henri Ghéon.
- 28 décembre 1938 : conférence de Jean-Charles Gignoux.
- 29 décembre 1938 : *Barberine* d'Alfred de Musset et *Sur la grand'route* d'Anton Tchekhov.  
avec A. Ravain, Bernard Lancret, Le Marchandoux, Goulven.
- 30 décembre 1938 : récital d'Yves Tinayre.
- 4 janvier 1939 : *Barberine* d'Alfred de Musset et *Sur la grand'route* d'Anton Tchekhov (reprise).
- 7 janvier 1939 : projection de *Yougoslavie* 38.
- 10 janvier 1939 : conférence de Maurice Rostand.
- 12 janvier 1939 : *Sertorius* de Pierre Corneille.
- 2 février 1939 : *Abraham sacrificiant* par Les Théophilis.
- 4 février 1939 : matinée de bienfaisance.
- 6 février 1939 : conférence de René Clair et présentation des films *L'Homme d'Aran*, *Flight colour* et *Night mail* de Robert Flaherty.
- 7 février 1939 : conférence de Paul-Courant.

10. Les représentations du Proscenium d'Europe ont lieu au Studio Pigalle.

## RÉPERTOIRE

- 9 février 1939 : *Abraham sacrificiant* par Les Théophiliens (reprise).  
11 février 1939 : conférence de Julien Benda.  
13 février 1939 : conférence de Charles Vildrac.  
14 février 1939 : conférence de Jacques Copeau.  
15 février 1939 : *Abraham sacrificiant* par Les Théophiliens (reprise).  
18 février 1939 : *Les Sœurs* de James Shirley par le Théâtre de l'équipe.  
20 février 1939 : conférence et récital d'Edmée Favart.  
23 février 1939 : *Bajazet* de Racine par La petite scène.  
25 février 1939 : *Les Sœurs* de James Shirley par le Théâtre de l'équipe (reprise).  
28 février 1939 : conférence de M. Valette.  
3 mars - 14 mars 1939 : *La Galatée* d'Alfred Mortier précédée d'une conférence d'Aurel.  
17 mars 1939 : *Les Femmes savantes* de Molière.  
24 mars 1939 : *Au royaume enchanté* de Lucien Chantel, mise en scène d'André Certes pour la troupe Les Beaux spectacles de la jeunesse.

### 15 janvier 1939 - 4 mars 1939

*Les Vacances d'Apollon* de Jean Berthet (58 représentations)<sup>11</sup>.

### 15 février - 25 février 1939

*Les Sœurs*, opérette de René Fürst et Madeleine Mélése, musique de Darius Milhaud (10 représentations).

Giovanni.....	André Daguenet
Stephano.....	Pierre Buissonnière
Antonio.....	René Hertz
Angelina.....	Nadine Latour
Paulina.....	Suzanne Millot
Lucio.....	Robert Mendès
Longino.....	Emile Darty
Rangone.....	Sixte Baraduc
Pacheco.....	André Hildenbrand
Strozzo.....	Guy de Boncourt
Frapolo.....	René Dorange
Piperollo.....	Henri Keulen
Yolanthe.....	Michèle Damour
Contarini.....	Henri Allan
Franceschina.....	Rachel Liss
1 <sup>ère</sup> suivante.....	Sim Lover
2 <sup>e</sup> suivante.....	Suzanne Baraduc
un étudiant.....	Jacques Guerlande

---

11. On ne dispose d'aucune information sur cette pièce.

1 <sup>er</sup> marchand.....	André Daguenet
2 <sup>e</sup> marchand .....	André Hildenbrand
3 <sup>e</sup> marchand .....	Jacques Denoël
Farnese .....	Jean Morice
Marcella.....	Rachel Liss

**6 mars - 19 mars 1939**

*Le Mariage de Madame Beulemans* de Frantz Fonzon et de Ferdinand Wicheler (20 représentations)<sup>12</sup>.

**23 mars - 7 mai 1939**

*Vire-vent* de Pierre Rocher (53 représentations)<sup>13</sup>.

**17 mai - 2 juillet 1939**

*Leurs majestés* de Charles Farkas, de Pierre Desgranges et de Georges Delance (56 représentations)<sup>14</sup>.

**3 juillet 1939**

*HIOB* de Joseph Roth (1 représentation)<sup>15</sup>.

**FERMETURE** (août 1939 – 26 avril 1940)

**DIRECTION PHILIPPE DE ROTHSCHILD, intérim** (26 avril – 16 mai 1940)

**26 avril - 9 mai 1940**

*Mais ne te promène donc pas toute nue !* de Georges Feydeau (22 représentations)<sup>16</sup>.

**10 mai - 16 mai 1940**

*Music-hall, attractions* (7 représentations).

**12 octobre 1940**

*Mon petit chat* de Marcelle Maurette (1 représentation)<sup>17</sup>.

**13 octobre - 1<sup>er</sup> décembre 1940**

*Fréhel et le Fou Musicien Little Walter* (67 représentations).

---

12. Après 1939, les recueils Rondel sont le plus souvent muets au sujet des distributions des pièces du répertoire du Théâtre Pigalle.

13. On ne dispose d'aucune information sur cette pièce.

14. On ne dispose d'aucune information sur cette pièce.

15. On ne dispose d'aucune information sur cette pièce.

16. On ne dispose d'aucune information sur cette pièce.

17. On ne dispose d'aucune information sur cette pièce.

RÉPERTOIRE

**13 décembre - 26 décembre 1940**

*C'est beau la famille* de Jean Rieux (15 représentations)<sup>18</sup>.

FERMETURE (27 décembre 1940 - 27 septembre 1941)

DIRECTION GEORGES BILLAUD (27 septembre 1941 – 15 septembre 1943)

**27 septembre - 10 novembre 1941**

*La Reine s'amuse*, opérette de Charles Cuvilliers et d'André Barde (58 représentations),

mise en scène de Max de Vaucorbeil.

**11 novembre - 21 décembre 1941**

*Candida* de Bernard Shaw (44 représentations),

mise en scène de Roland Piétri.

**24 décembre 1941 - 6 avril 1942**

*La Chauve-souris*, opérette de Johann Strauss, d'après le livret d'Henri Meilhac et de Ludovic Halévy (131 représentations),

mise en scène de Marc Blanquet et d'Arthur Grüber, chorégraphie de Véra Vikoulova, décors de Moulaert et Cillard, Tounant et Belloir, costumes de Roger Dornès, Sima et Granier, orfèvrerie de Christofle.

Gaillardin.....	Aimé Simon-Girard
Alfred.....	Gaston Marzoli
Tourillon .....	Marcel Carpentier
Duparquet .....	Pierre Etchepare
Léopold .....	Arthur Devère
Bidard .....	Marcel Loche
Yvan.....	Maxime Joal
Caroline.....	Hélène Laurie
Arlette .....	Simone Laure
le prince Orlofsky .....	Nelly Wick
Flora .....	Véra Vikoulova
Georgina.....	Line Michèle
Miss Maud.....	Léone Fabre
Toto le trompette .....	Mona Gelly

**23 avril - 21 juin 1942**

*On ne peut jamais rien dire* de Bernard Shaw (71 représentations).

---

18. On ne dispose d'aucune information sur cette pièce.

**2 juillet - 6 septembre 1942**

*Jeanne avec nous* de Claude Vermorel (81 représentations)<sup>19</sup>.

**30 septembre - 6 décembre 1942**

*Montmartre* de Pierre Frondaie (77 représentations),  
décors d'Emile Bertin,  
avec Spinelly, Pierre Magnier, Hubert Prélier, Jacques Varennes.

**19 décembre 1942 - 24 janvier 1943**

*La Ronde éternelle* de Jean Vertex (24 représentations),  
avec Tania Balachova, Hubert Prélier, Jean Servais.

**30 janvier - 14 mars 1943**

*Madame Capet* de Marcelle Maurette (50 représentations),  
mise en scène de Henri Beaulieu,  
avec Cécile Sorel.

**19 mars - 26 avril 1943**

*Don Philippe*, opérette de Barbara Nikisch, musique de Michel Konstantinoff (45 représentations),  
mise en scène de Jean Meyer, production de Paul Peschard, maquettes  
de décors et costumes d'Alexandre Benois, musique interprétée par  
l'Orchestre de Paris.

**27 mai - 1<sup>er</sup> août 1943**

*Rien qu'un baiser*, comédie musicale d'Albert Willemetz et Georges Delance, musique de Michel Eisemann (73 représentations).  
avec Germaine Roger, José Noguéro, Alice Tissot, Pierre Doris,  
Florence.

**DIRECTION DES FRERES ISOLA (15 septembre 1943 – 24 août 1944)**

**15 septembre 1943 - 4 mai 1944**

*Feu du ciel*, opérette de Jean Tranchant (193 représentations),  
décors de Nersen Bartau, de Guillaudin, de Sillard et de Lambert,  
costumes de Simone Morin, de Drécoll et d'André Pontet,  
chorégraphies d'Oscar Roméro,  
mise en scène de Georges Triel.

Cruche ..... Jean Tranchant  
Pernelle ..... Elvire Popesco  
Ritamore ..... Pasquali

---

19. On ne dispose d'aucune information sur cette pièce.

## RÉPERTOIRE

Léandre.....	Georges Rambaud
Bérangère.....	Jacques Moreau
Friquette .....	Ginette Baudin
Nicole.....	Blanche Darly
le héraut.....	Müller
le tisserand .....	Josseume
le sergent.....	Dreux.

### 27 avril 1944

*La Malédiction* de Costa Danguistis (1 représentation),  
par les Etudiants grecs.

### 5 mai - 25 juin 1944

*Le Portier du paradis* d'Eugène Gerber (34 représentations),  
mise en scène d'Henri Beaulieu, décors d'Emile Bertin,  
avec Michel Simon et Tania Fédor.

### 8 juillet - 23 juillet 1944

*Le Club des fantaisistes*, revue de chansonniers de Marc-Cab, de Pierre Ferrary, de Géo Bury et de Charles Fuselier (19 représentations),  
avec Gabriello, Lilo, Fernand Dally, Jacques Meyran et Dréan.

### DIRECTION ANDRE CERTES (28 octobre 1944 – 22 janvier 1946)

#### 28 octobre - 10 décembre 1944

*Spectacle des Alliés* (48 représentations),  
coordination du spectacle par André Certes,  
avec Micheline Presle, Bernard Blier, Madeleine Robinson, Louis Salou, Denise Benoît, Lucien Nat.

*À destination de Cardiff* d'Eugène O'Neill,  
mise en scène de Georges Douking, décors de Davis.

*N'importe comment* de Noël Coward,  
mise en scène de Jean Wall, décor de Nerses Bartau.

*La Marguerite* d'Armand Salacrou,  
mise en scène de Julien Bertheau, décor de Roger Dornès.

*La Demande en mariage* d'Anton Tchekhov,  
mise en scène de Jean Meyer, décors et costumes de Raymond Faure.

#### 15 décembre - 4 février 1945

*Topaze* de Marcel Pagnol (56 représentations).

Topaze.....	Raymond Pellegrin
Ernestine Muche.....	Liliane Bert
Muche .....	Louis Salou

Tamise .....	Pasquali
Suzy Courtois.....	Liliane Valais
la baronne Pitard-Vergniot .....	Mady Berry
Castel-Benac.....	Rognoni
Roger de Bervil .....	Michel Nastorg
le maître d'hôtel.....	Bénitte
les dactylos .....	Charlotte Danis, Dominique Hagiette, Ratti.
l'agent .....	Marcel Rouze
le vieux monsieur .....	Paul Raysse
les élèves .....	Germain Berthenon, Gérard Blain, Jacques Delvigne, Jean Dusailant, Alphonse Garcin, William Mafflard, Jean-Claude Marchal, Joseph Martin, Henri Tabary.

**3 janvier, 10 janvier, 17 janvier 1945**

*Andromaque* de Jean Racine (3 représentations),

mise en scène de Samson Fainsilber, décors de Roger Dornès, costumes de Jacqueline Morane, Tony Taffin et Rosine Delamare.

Oreste .....	Samson Fainsilber
Pylade .....	Jean Dalmain
Pyrrhus .....	Tony Taffin
Phœnix .....	Nicolas Amato
Andromaque .....	Jacqueline Morane
Céphise .....	Hélène Duc
Hermione .....	Denise Noël
Cléone.....	Camille Rodrigue

**24 janvier, 31 janvier, 7 janvier 1945**

*Britannicus* de Jean Racine.

*Il ne faut jurer de rien* d'Alfred de Musset (3 représentations),

avec Serge Reggiani, Michel Vitold, Alexandre Rignault, Jacqueline Morane, Janine Darcey, Samson Fainsilber, Tony Taffin, Daniel Ivernel, Hélène Duc.

**16 février - 18 mars 1945**

*Le Dernier jugement* d'André Charmel (31 représentations).

mise en scène de Georges Douking, décors de Roger Dornès.

le père .....	André Certes
l'esprit .....	George Marny

## RÉPERTOIRE

la mère .....	Janie Vernols
le fils .....	Raoul de Manez
l'archange .....	Roland Bailly
1 <sup>er</sup> soldat.....	Jean Noël
2 <sup>e</sup> soldat .....	Marcel Rouze
l'assassin .....	Annick Roussel
le bourreau .....	Noël Blin
le femme du monde .....	Charlette Danis
le suicidé.....	Fernand Liesse
le monsieur décoré.....	André Chanu
la caissière .....	Gisèle Touret
l'ouvrier minable .....	Paul Rudy
le jeune arriviste .....	Jean Barrère
l'agent de publicité.....	Marcel Rouze
la femme adultère .....	Michèle Berger
le banquier.....	Charles Leriche
le censeur.....	Jean Bretonnière
l'avare.....	Michel Piccoli
l'auteur à succès .....	Raphaël Patorni
le savant.....	Raymond Faure
le poète ignoré.....	Michel Michalon
le sauveteur.....	Noël Blin
le juge.....	Annick Roussel
le roi.....	Delauzac
le prêtre.....	André Chanu
le mutilé .....	Raphaël Patorni
le chômeur.....	Michel Piccoli
l'hérédo.....	Alfred Baillou
l'athée.....	Raymond Faure
l'enfant.....	Jean-Claude Marchal
la foule .....	Desvoivres, Viols, Courmont, Russel, Rouillon, Lunel, Coulon, Crouet, Lorel, Cottin, Fonteneau.

### 20 mars 1945

*HEC 45*, revue de Paul Macchi (1 représentation).

### 24 mars - 2 avril 1945

*Danton* de Romain Rolland (12 représentations),  
mise en scène de Pierre Aldebert (Théâtre national populaire), cos-  
tumes de Granier, décors de Roger Maxime.

Danton..... Alexandre Rignault

Robespierre .....	Michel Bouquet
Camille Desmoulins.....	Gaston Girard
Billaud-Varenne .....	Fred Davy
Vadier .....	Jean Guillet
Saint-Just .....	Jean-Claude Michel
Hermann .....	Henri Beaulieu
Westermann.....	Albert Reyval
Hérault de Séchelles .....	Raoul Guillet
Philippeaux .....	Louis Brèze
Fouquier-Tinville.....	André Varennes
Fabre d'Eglantine.....	Marcel Montet
le général Hanriot.....	Valle-Valdy
David .....	Jacques Masioli
le chef du jury .....	Maljournal
le clerc.....	Jean Pignol
premier homme .....	Claude Duvernay
deuxième homme .....	Claude Petit
premier bourgeois.....	Prévatat
deuxième bourgeois.....	Favre-Bertin
Lucille Desmoulins.....	Edith Sailor
Eléonore Duplay .....	Jacqueline Dufranne
Mme Duplay.....	Adrienne Beer
une fille.....	Bonal
deuxième fille .....	Madeleine Brosy
première femme.....	Paula Vlamond
deuxième femme.....	M. Audier
troisième femme .....	Janine Zorelli
une tricoteuse.....	Madeleine Vanda.

#### 4 avril 1945

*Gala au profit de l'escadrille Normandie-Niémen* (1 représentation).

#### 6 avril 1945 - 30 novembre 1945

*Le Fleuve étincelant* de Charles Morgan (130 représentations),  
mise en scène de Jean Mercure,  
avec Henri Rollan, Janeline, Christian Gérard, Catherine Arley, Léon  
Walther, Georges Marny, Paul Lluis, Alain Dhurtal, Jean Ozenne.

#### 22 mai, 5 juin, 12 juin, 26 juin et 30 juillet 1945

*L'Idiot* de Fernand Nozière et Wladimir Bienstock (5 représentations)<sup>20</sup>.

20. On ne dispose d'aucune information sur cette pièce.

## RÉPERTOIRE

DIRECTION MAURICE HERMITTE (22 janvier 1946 – 8 juin 1946)

### 22 janvier 1946 - 18 mai 1946

*Folies - Montmartre* de Maurice Hermitte (143 représentations),  
mise en scène de Georges Triel, décors de Raymond Peynet, de  
Deshays, de Laverdet, de Streiff et de Matagne, chorégraphies d'Alpé-  
roff, orchestre dirigé par Marcel Leibovici,  
avec Geneviève Guitry, André Randall, Jean Fred-Mélé, Orbal,  
Florence Advers, Gay Buisson, Hennery, les Mille Jackson girls, Mabel  
Gregg.

DIRECTION GEORGE DOUKING (8 juin 1946 – 16 décembre 1947)

### 8 juin - 22 juillet 1946

*La Fille-feu* de Lucien Giudice et Jean-Etienne Jouve (21  
représentations)<sup>21</sup>.

### 24 septembre 1946

*Le Lépreux*, pièce radiophonique de Pierre Emmanuel (1 représentation),  
dispositif de Jean Pouzet, mise en scène de Jean Deninx.

le père .....	Jacques Berlioz
le lépreux .....	Jean Deninx
frère Bernard .....	Antony Carretier
François .....	Jacques Torrence
le chef des meurtriers .....	Ludwig
le premier soldat .....	Ludwig
le deuxième soldat .....	Michel Trévièresle
le troisième soldat .....	Henry Nalpace
le quatrième soldat .....	Jean Sandrey
le cinquième soldat .....	Alain Destre
le sixième soldat .....	Gérard Lancelle
Claire .....	Elisabeth Hardy
la mère supérieure .....	Suzanne Courtal
la maîtresse des novices .....	Dagmar Gérard
la sœur tourière .....	Coutan-Lambert
la première religieuse .....	Renée Guilhène
la deuxième religieuse .....	Michelle Piétri
la première novice .....	Hélène Val
la deuxième novice .....	Marianne Musset
la troisième novice .....	Christiane Chaillot

---

21. On ne dispose d'aucune information sur cette pièce.

**19 décembre 1946 - 1<sup>er</sup> avril 1947**

*Huon de Bordeaux*, opérette d'Alexandre Arnoux, musique d'Alexandre Tansman (99 représentations),  
mise en scène de George Douking.

Huon de Bordeaux.....	René Arrieu
Esclarmonde.....	Marie Déa
la servante .....	Murielle Taylor
une sirène .....	Murielle Taylor
le chanteur.....	Robert Miller
Gersamme .....	Jean Parédès
une sirène .....	Monique Dartois
une sirène .....	Geneviève Faurrel
Aubéron.....	Jean Mercure
le prince Galafre .....	Albert Rémy
l'émir Gandise .....	Bargeon
Charlemagne .....	Lucien Blondeau
Naimez .....	Jean Reynolds
un seigneur carolingien .....	Georges Duclair
le portier noir.....	Georges Lycan
le garde sarrazin .....	Jacques Torrens
un seigneur sarrazin.....	René Sauvaire
le maître de nage.....	René Sauvaire
Malabrun.....	A.-M. Julien
Karlot.....	Gilles Watteau
Amauri .....	Norbert Pierlot

**24 mars 1947**

*Qu'elle était belle notre année* de Ducluzeau (1 représentation)<sup>22</sup>.

**16 avril - 15 mai 1947**

*Messaline* de Claude Vermorel (28 représentations)<sup>23</sup>,  
musique de Maurice Thiriet.

**3 mai 1947**

*Gala des cheminots : Noé* d'André Obey<sup>24</sup>.

**17 novembre - 11 décembre 1947**

*La Descente aux enfers* de Madame Simone et de François Porché  
(23 représentations),  
mise en scène et décors de George Douking et Simone Porché,

22. On ne dispose d'aucune information sur cette pièce.

23. On ne dispose d'aucune information sur cette pièce.

24. On ne dispose d'aucune information sur cette pièce.

## RÉPERTOIRE

avec Mme Simone, Henri Rollan, Jacques Erwin, Françoise Bessy, René Milan.

**DIRECTION ANDRE CERTES (16 décembre 1947 – 4 avril 1948)**

**16 décembre 1947 - 31 janvier 1948**

*Le Temps de vivre* de Bertrand Bloch et de Georges Brewer (47 représentations),  
mise en scène d'André Certes.

**22 décembre 1947, 29 décembre 1947, 5 janvier 1948**

*Britannicus* de Jean Racine (3 représentations),  
mise en scène d'André Certes,  
avec Jean Marais.

**12 janvier, 19 janvier, 26 janvier, 27 janvier, 2 février et 9 février 1948**

*Le Ballet des arts* de Jean Weidt (6 représentations).

**3 février - 27 février 1948**

*Je vivrai un grand amour* de Stève Passeur (15 représentations),  
mise en scène d'André Certes,  
avec Jany Holt, Louis Salou, Paul Cambon.

**3 mars - 14 mars 1948**

*Les Bas fonds* de Maxime Gorki (13 représentations),  
mise en scène d'André Certes.

**24 mars 1948 - 4 avril 1948**

*Thermidor* de Claude Vermorel (11 représentations),  
mise en scène d'André Certes et de Georges Douking,  
avec François Chaumette, Squinquel, Claire Maffei, Jean Servais,  
Michel Vitold, Gérard Oury.



## SOURCES<sup>1</sup>

### LE THÉÂTRE PIGALLE ET SES DIRECTEURS

#### *Sources imprimées ou dactylographiées*

*Les Entr'actes de Pigalle.* – Paris : Théâtre Pigalle, 1929.

LARA, René ; COCTEAU, Jean (préf.). – *Théâtre Pigalle : ses éclairages, sa machinerie.* – Paris : Draeger, 1929.

LEVESQUE, Jacques-Henri ; VAN HEECKEREN, Jean ; FONTAINE, Max ; CARNE, Olivier de. – *Sur le Théâtre Pigalle.* – Paris : Corti, 1934.

MOREAU, Charles ; SICLIS, Charles (préf.). – *Théâtres, cinémas.* – Paris : Moreau, [1930].

WALTER, Daniel. – *Le Théâtre Pigalle : fonctionnement et administration (1929-1949).* – Vincennes, 1993. – manuscrit inédit.

#### *Bibliothèque nationale de France*

ASP. – Collection Antoine. – Correspondance. – 1-104.

ASP, Collection Rondel, Rf 71747 : *Recueil factice d'articles de presse biographiques sur Henri de Rothschild.*

ASP, Collection Rondel, Rf 71749 : *Recueil factice d'articles de presse sur la donation Henri de Rothschild à la Bibliothèque nationale (juin 1933).*

ASP, Collection Rondel, Rt 3265 : *Recueil factice d'articles de programmes du Théâtre Pigalle.*

ASP, Collection Rondel, Rt 3270 : *Recueil factice d'articles de presse et de documents sur le Théâtre Pigalle.*

ASP, Collection Rondel, Rt 3271 : *Recueil factice d'articles de presse et de documents sur le Théâtre Pigalle.*

ASP, Collection Rondel, Rt 4605 : *Curriculum vitae de Georges Fouilloux.*

ASP, Collection Rondel, Rt 4634 : *Recueil factice d'articles de presse sur Philippe de Rothschild.*

1. Je me limiterai à un répertoire de sources manuscrites et imprimées. La bibliographie sur le Théâtre Pigalle, d'ailleurs très peu fournie, est donnée au fil des notes du texte *Le Théâtre Pigalle : vie et mort d'un théâtre impossible (1929-1948)*.

## SOURCES

ASP, Collection Rondel, Rt 3270 (1-14) : *Recueil factice d'articles de presse et de documents se rapportant à l'historique et à l'administration du Théâtre Pigalle (1924 - 1946)*.

ASP, Collection Rondel, Rt 3271 (1-5) : *Recueils factices d'articles de presse et de documents concernant des spectacles donnés au Théâtre Pigalle*.

ASP, Collection Rondel, Rt 3755 (13-14) : *Recueils factices d'articles et de programmes sur les activités de Gaston Baty au Théâtre Pigalle*.

ASP, Collection Rondel, Rt 4246 : *Recueil factice d'articles de presse sur la Compagnie Le Théâtre de Minuit*.

ASP, Collection Rondel, Rt 4355-4356 : *Recueil factice d'articles de presse sur la Compagnie Le Proscenium / Le Proscenium d'Europe*.

ASP, WNA – 374 : *Recueil. Documents d'information*. – Paris : Théâtre Pigalle, 1929-1948.

Département des manuscrits. - *Nouvelles acquisitions françaises, ms 15553*.

Département des manuscrits. - *Nouvelles acquisitions françaises, ms 24970*.

Tolbiac, JO – 74450 : *Théâtre Pigalle*. – Paris : Théâtre Pigalle, 19..

### ***Bibliothèque historique de la Ville de Paris***

Bibliothèque historique de la ville de Paris. - *Archives de l'association des régisseurs de théâtre : mises en scène, n°V48*.

## **SUR LES AUTRES THÉÂTRES AYANT PU ÊTRE SOUS LE CONTRÔLE TOTAL OU PARTIEL D'HENRI DE ROTHSCHILD**

### ***Bibliothèque nationale de France***

ASP, Collection Rondel, Rt 2829 : *Recueil factice d'articles de presse et de documents sur l'historique et l'administration du Théâtre Antoine (1898 - 1943)*.

ASP, Collection Rondel, Rt 2930 : *Recueil factice d'articles de presse sur les spectacles non classiques donnés au Théâtre Antoine (1913 - 1942)*.

ASP, Collection Rondel, Rt 2965 : *Recueil factice d'articles de presse sur l'historique et l'administration du Théâtre Daunou (12 mai 1921 - 24 mars 1937)*.

ASP, Collection Rondel, Rt 2966 : *Recueil factice d'articles de presse sur des spectacles donnés par le Théâtre Daunou (décembre 1921 - 20 mai 1947)*.

ASP, Collection Rondel, Rt 3073 : *Recueil factice d'articles de presse et de programmes concernant des spectacles donnés au Théâtre du Gymnase*.

ASP, Collection Rondel, Rt 3346 : *Recueil factice d'articles de presse et de documents sur l'historique et l'administration du Théâtre de la Renaissance (1913 - 1944)*.

ASP, Collection Rondel, Rt 3347 : *Recueil factice d'articles de presse sur les spectacles donnés au Théâtre de la Renaissance (1840 - 1947)*.

PIÈCES DONNÉES AU THÉÂTRE PIGALLE<sup>2</sup>*Sources imprimées*

*En marge d'Histoire de France.* – Paris : Galerie Pigalle, 1929.

*Théâtre Pigalle, du 21 au 30 mars 1930, dix galas de la Fledermaus, « La Chauve-souris », comédie lyrique de Johann Strauss.* – Paris : Théâtre Pigalle, 1930.

*Théâtre Pigalle, du 2 au 15 mai 1930, représentations exceptionnelles du Théâtre japonais.* – Paris : Théâtre Pigalle, 1930.

*Bibliothèque nationale de France*

ASP, Collection Rondel, Re 2407 : *Recueil factice d'articles de presse sur les représentations exceptionnelles du théâtre japonais.*

ASP, Collection Rondel, Rf 57004 : *Recueil factice d'articles de presse sur Feu du ciel de Pierre Dominique.*

ASP, Collection Rondel, Rf 58255 : *Recueil factice d'articles de presse sur Saint Alphonse d'Henri Falk.*

ASP, Collection Rondel, Rf 60717 : *Recueil factice d'articles de presse sur Judith de Jean Giraudoux.*

ASP, Collection Rondel, Rf 61653 : *Recueil factice d'articles de presse sur Histoires de France de Sacha Guitry.*

ASP, Collection Rondel, Rf 63712 : *Recueil factice d'articles de presse sur L'Auberge du chat coiffé d'Alfred Lavauzelle, d'André Barde et de Joseph Szulc.*

ASP, Collection Rondel, Rf 64526 : *Recueil factice d'articles de presse sur Le Simoun d'Henri-René Lenormand.*

ASP, Collection Rondel, Rf 65607 : *Recueil factice d'articles de presse sur La Vie est si courte de Léopold Marchand.*

ASP, Collection Rondel, Rf 67204 : *Recueil factice d'articles de presse sur Le Foyer d'Octave Mirbeau et de Thadée Nathanson.*

ASP, Collection Rondel, Rf 71217 : *Recueil factice d'articles de presse sur Donogoo de Jules Romains.*

ASP, Collection Rondel, Rf 71245 : *Recueil factice d'articles de presse sur Le Roi masqué de Jules Romains.*

ASP, Collection Rondel, Rf 71685 : *Recueil factice d'articles de presse sur Europe de Maurice Rostand.*

ASP, Collection Rondel, Rf 72172 : *Recueil factice d'articles de presse sur Les Plus beaux yeux du monde de Jean Sarment.*

ASP, Collection Rondel, Rf 72338 : *Recueil factice d'articles de presse sur La Pâtissière au village d'Alfred Savoir.*

---

2. Les recueils Rondel (Bibliothèque nationale de France, Département des arts du spectacle, ASP) couvrent mal la période 1937-1939 et faiblement la période de 1939-1947.

## SOURCES

ASP, Collection Rondel, Rf 72521 : *Recueil factice d'articles de presse sur Sur l'autre rive d'Auguste Villeroy.*

ASP, Collection Rondel, RSupp 231 : *Recueil factice d'articles de presse sur Femmes de Jacques Deval.*

ASP, Collection Rondel, RSupp 339 : *Recueil factice d'articles de presse sur Les Vacances d'Apollon de Jean Berthet.*

ASP, Collection Rondel, RSupp 900 : *Recueil factice d'articles de presse sur La Chauve-souris de Johann Strauss.*

ASP, Collection Rondel, RSupp 969 : *Recueil factice d'articles de presse sur On ne peut jamais dire de Bernard Shaw.*

ASP, Collection Rondel, RSupp 984 : *Recueil factice d'articles de presse sur La Reine s'amuse d'André Barde.*

ASP, Collection Rondel, RSupp 1061 : *Recueil factice d'articles de presse sur Montmartre de Pierre Frondaie.*

ASP, Collection Rondel, RSupp 1212 : *Recueil factice d'articles de presse sur Don Philippe de Barbara Nikitsch.*

ASP, Collection Rondel, RSupp 1239 : *Recueil factice d'articles de presse sur Rien qu'un baiser de Georges Delance et Albert Willemetz.*

ASP, Collection Rondel, RSupp 1412 : *Recueil factice d'articles de presse sur Feu du ciel de Jean Tranchant.*

ASP, Collection Rondel, RSupp 1577 : *Recueil factice d'articles de presse sur Danton de Romain Rolland.*

ASP, Collection Rondel, RSupp 1578 : *Recueil factice d'articles de presse sur Le Dernier jugement d'André Charmel.*

ASP, Collection Rondel, RSupp 1590 : *Recueil factice d'articles de presse sur Le Fleuve étincelant de Charles Morgan.*

ASP, Collection Rondel, RSupp 1623 : *Recueil factice d'articles de presse sur Portier du Paradis d'Eugène Gerber.*

ASP, Collection Rondel, RSupp 1782 : *Recueil factice d'articles de presse sur Folies-Montmartre de Pierre Frondaie.*

ASP, Collection Rondel, RSupp 1929 : *Recueil factice d'articles de presse sur Huon de Bordeaux d'Alexandre Arnoux.*

ASP, Collection Rondel, RSupp 1936 : *Recueil factice d'articles de presse sur Le Lépreux de Pierre Emmanuel.*

ASP, Collection Rondel, RSupp 2260 : *Recueil factice d'articles de presse sur La Descente aux enfers de Madame Simone.*

ASP, Collection Rondel, RSupp 2359 : *Recueil factice d'articles de presse sur Thermidor de Claude Vermorel.*

ASP, Collection Rondel, RSupp 2381 : *Recueil factice d'articles de presse sur Le Ballets des arts de Jean Weidt.*

ASP, SW 8626 : *Recueil factice d'articles de presse sur Huon de Bordeaux d'Alexandre Arnoux.*

ASP, LJ SW 17 : *Recueil factice d'articles de presse sur Judith de Jean Giraudoux.*

ASP, LJ SW 37 : *Recueil factice d'articles de presse sur Donogoo de Jules Romains.*

ASP, LJ SW 45 : *Recueil factice d'articles de presse sur Le Roi masqué de Jules Romains.*

ASP, LJ MS 53-54-55-56 : *Judith de Jean Giraudoux.*

ASP, LJ MS 111-112 : *Donogoo de Jules Romains.*

ASP, LJ MS 129 : *La Pâtissière au village d'Alfred Savoir.*

ASP, 4-COL-38(96) : *Recueil factice d'articles de presse sur Le Simoun d'Henri-René Lenormand.*

## PHOTOGRAPHIES DES SPECTACLES

### *Bibliothèque nationale de France*

ASP, EP – 6(2-3) – FOL : *Photographie de Folies-Montmartre*

ASP, LJ ICO 21 : *Lot de photographies sur Judith de Jean Giraudoux.*

ASP, LJ ICO 45-46 : *Lot de photographies sur Donogoo de Jules Romains.*

ASP, LJ ICO 52 : *Lot de photographies sur Le Roi masqué de Jules Romains.*

ASP, O ICO 97(292A298) : *Dessin sur La Pâtissière au village*

ASP, 4-PHO-4(532) : *Lot de photographies sur Le Fleuve étincelant.*

ASP, 4-PHO-4(533) : *Lot de photographies sur Thermidor*

ASP, 4-PHO-4(535) : *Lot de photographies sur La Descente aux enfers.*

ASP, 4-PHO-4(536) : *Lot de photographies sur Le Temps de vivre*

ASP, 4-ICO THE-3423 : *Lot de photographies sur Histoires de France*

ASP, 4-ICO THE-3424 : *Lot de photographies sur Le Simoun*

ASP, 4-ICO THE-3425 : *Lot de photographies sur Feu du ciel*

ASP, 4-ICO THE-3427 : *Lot de photographies sur Donogoo*

ASP, 4-ICO THE-3428 : *Lot de photographies sur Judith*

ASP, 4-ICO THE-3430 : *Lot de photographies sur La Pâtissière au village*

ASP, 4-ICO THE-3431 : *Lot de photographies sur Les Vacances d'Apollon*

ASP, 4-ICO THE-3434 : *Lot de photographies sur Feu du ciel*

ASP, 4-ICO THE-3435 : *Lot de photographies sur Le Portier du paradis*

ASP, 4-ICO THE-3436 : *Lot de photographies sur A destination de Cardiff*

ASP, 4-ICO THE-3437 : *Lot de photographies sur Danton*

ASP, 4-ICO THE-3438 : *Lot de photographies sur Topaze*

ASP, 4-ICO THE-3439 : *Lot de photographies sur Le Jugement dernier*

ASP, 4-ICO THE-3440 : *Lot de photographies sur Le Fleuve étincelant*

ASP, 4-ICO THE-3441 : *Lot de photographies sur Folies-Montmartre*

ASP, 4-ICO THE-4632 : *Lot de photographies sur La Chauve souris*

ASP, 4-ICO THE-4634 : *Lot de photographies sur Huon de Bordeaux*

